

MOT DU PRESIDENT DU FESTIVAL



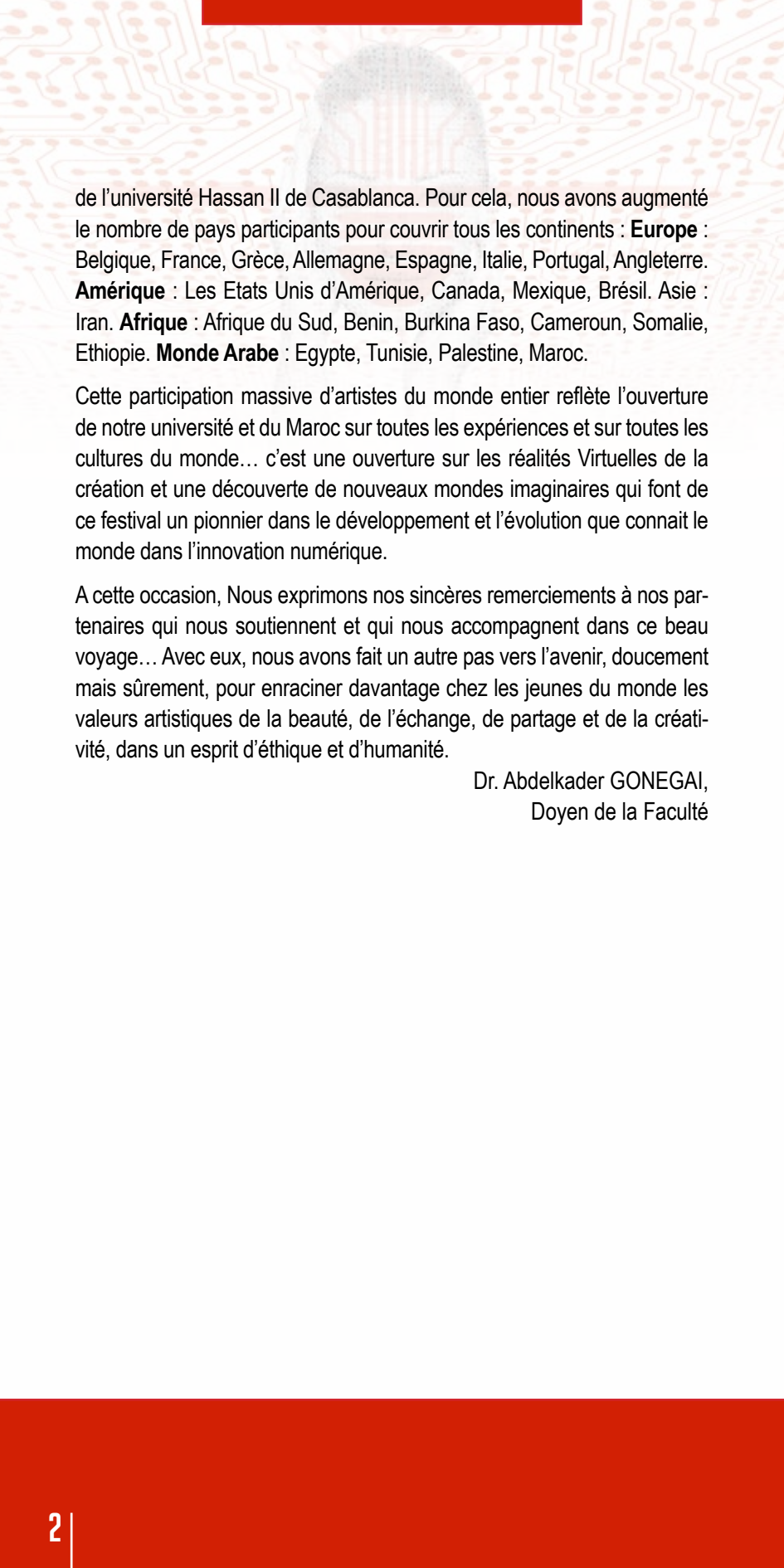
La 23^{ème} édition du Festival International d'Art Vidéo de Casablanca présente la continuité du projet culturel de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik, Université Hassan II de Casablanca. Un projet ambitieux qui aspire à faire de l'action culturelle un vrai vecteur de développement de la ville de Casablanca à tra-

vers la proposition de plusieurs activités culturelles riches et variées qui offrent un espace d'épanouissement et de formation aux étudiants et au public casablançais. Il offre également une opportunité à l'Université Hassan II de Casablanca pour plus de rayonnement et de visibilité nationale et internationale.

Depuis sa création en 1993, le Festival n'a pas cessé de développer ses structures et sa vision pluridisciplinaire pédagogique, scientifique et aussi stratégique, en tant qu'unique événement national axé principalement sur l'art vidéo. Il offre une occasion pour la rencontre et la formation au profit des étudiants et des jeunes artistes qui bénéficient gratuitement de formation pointue proposée par des professionnels du monde entier.

Il s'agit d'une manifestation riche et variée en activités (Projections, Performances AV, Installations interactives, Danse et multimédia, Mapping, light painting, workshops créatifs et artistiques, Master Class, conférences et tables rondes), devenue un rendez-vous annuel incontournable pour les spécialistes et les chercheurs, du monde entier, dans le domaine des nouvelles technologies de l'image.

Cette 23^{ème} édition, intitulée «Réalités Virtuelles et Création de Nouveaux Mondes Imaginaires » prend une grande dimension par rapport aux éditions précédentes. Nous souhaitons faire d'elle un moment fort de l'histoire



de l'université Hassan II de Casablanca. Pour cela, nous avons augmenté le nombre de pays participants pour couvrir tous les continents : **Europe** : Belgique, France, Grèce, Allemagne, Espagne, Italie, Portugal, Angleterre. **Amérique** : Les Etats Unis d'Amérique, Canada, Mexique, Brésil. **Asie** : Iran. **Afrique** : Afrique du Sud, Benin, Burkina Faso, Cameroun, Somalie, Ethiopie. **Monde Arabe** : Egypte, Tunisie, Palestine, Maroc.

Cette participation massive d'artistes du monde entier reflète l'ouverture de notre université et du Maroc sur toutes les expériences et sur toutes les cultures du monde... c'est une ouverture sur les réalités Virtuelles de la création et une découverte de nouveaux mondes imaginaires qui font de ce festival un pionnier dans le développement et l'évolution que connaît le monde dans l'innovation numérique.

A cette occasion, Nous exprimons nos sincères remerciements à nos partenaires qui nous soutiennent et qui nous accompagnent dans ce beau voyage... Avec eux, nous avons fait un autre pas vers l'avenir, doucement mais sûrement, pour enraciner davantage chez les jeunes du monde les valeurs artistiques de la beauté, de l'échange, de partage et de créativité, dans un esprit d'éthique et d'humanité.

Dr. Abdelkader GONEGAI,
Doyen de la Faculté

PRESIDENT OF THE FESTIVAL

The 23rd edition of the International Festival of Video Art in Casablanca represents a continuity of the cultural project of Faculty of Letters and Human Sciences, Ben M'sik, University Hassan II of Casablanca. It is an ambitious project that aspires to make a real vector of development of the city of Casablanca through the proposal of several rich and various cultural activities that provide space for growth and training to students and to the people of Casablanca. It also offers an opportunity to Hassan II University of Casablanca for more outreach and national and international visibility.

Since its launch in 1993, the Festival has been developing its structures and its pedagogical, scientific and strategic, multidisciplinary vision as a unique national event that focuses mainly on video art. It offers an opportunity for meeting and training for students and young artists who receive free training offered by professionals from all over the world.

This Festival is rich in activities (screenings, performances, interactive installations, dance and multimedia, mapping, light painting, artistic and creative workshops, Master classes, conferences and roundtables). It has become a key annual event for specialists and researchers, from different parts of the world, in the field of new technologies of the image.

This 23rd edition, entitled «Virtual Realities and Creation of New Imaginary Worlds» is larger and bigger compared to previous editions. We wish to make this Festival one of the most important moments in the history of the University Hassan II of Casablanca. To this end, we have increased the number of participating countries to include all continents: Europe: Belgium, France, Greece, Germany, Spain, Italy, Portugal and England. Americas: the United States of America, Canada, Mexico, Brazil. Asia: Iran. Africa: South Africa, Benin, Burkina Faso, Cameroon, Somalia, Ethiopia. Arab world: Egypt, Tunisia, Palestine and Morocco.

This massive participation of artists from all over the world reflects the opening of Morocco and our University on all the experiences and on all the cultures of the world... It is an opening on the virtual realities of the creation. It is also a discovery of new imaginary worlds, which make this festival a pioneer in the development and evolution of the world in digital innovation.

On this occasion, we would like to express our sincere thanks to our partners who support us and who accompany us in this beautiful journey... With them, we have moved a new step forward, slowly but surely, to inculcate in the youth the world artistic values of beauty, exchange, share and creativity, in a spirit of humanity and ethics.

Dr. Abdelkader GONEGAI
Dean of Faculty

MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL



L'art, c'est le plus court chemin de l'homme à l'homme.

André Malraux

Lorsque le Festival International d'Art Vidéo de Casablanca est né en 1993, il n'existait pas dans tout le monde arabe de manifestation(s) dédiée(s) à cet art, encore considéré même en Europe, en Amérique et au Japon comme une pratique expérimentale qui avait du mal à être reconnu comme une discipline artistique à part entière.

Le FIAV a joué, durant toutes ces années de son existence, un rôle déterminant dans le développement et la promotion de l'art vidéo, non seulement dans notre pays, mais aussi dans les pays du monde arabe. Le FIAV a servi de modèle pour certains pays arabes, comme le Liban, l'Égypte, la Syrie, la Palestine, la Tunisie et la Libye qui ont organisé récemment des manifestations similaires.

Le festival a su s'adapter aux mutations politiques, culturelles et technologiques, et continue toujours, avec les petits moyens dont il dispose, à respirer, à exister et à s'ouvrir sur la ville et le monde. Sa richesse réside dans la qualité et la diversité de sa programmation et dans la qualité humaine des artistes invités, des organisateurs et du public assidu.

Au fil du temps, le festival est devenu un petit village où plusieurs artistes de nationalités apparentes, de tendances artistiques distinctes et de cultures et de religions différentes, se rencontrent pour respirer le même air, partager des idées autour de l'art, de la culture et des problèmes qui jalonnent nos sociétés contemporaines et rêver d'un monde meilleur. C'est un moment propice où on s'unit tous pour diluer les différences, promouvoir les valeurs de la coexistence et chanter l'hymne de la vie, de l'amour et de la paix. A quoi sert l'art s'il ne rend pas la vie plus intéressante que l'art, nous enseigne Robert Filliou.

Merci à tous ces artistes qui nous prêtent leurs yeux pour voir le monde et leurs oreilles pour l'écouter.

Merci à tous nos partenaires qui, grâce à leur soutien et leur fidélité, ont rendu possible cette rencontre.

C'est avec enthousiasme et fierté que nous poursuivrons cette belle aventure. Venez nombreux partager avec nous ces moments de réflexion, de convivialité, de passion et de poésie.

Majid SEDDATI
Directeur artistique du Festival

WORD OF ARTISTIC DIRECTOR OF THE FESTIVAL

Art is the shortest path from man to man.

André Malraux

When the International Festival of Video Art of Casablanca was launched in 1993, there was no similar event in the Arab world dedicated to this art. It was regarded even in Europe, America and Japan as an experimental practice that was struggling to be recognized as an art form in its own right.

The International Festival of Video Art (best known by FIAV) has played, during all these years of its existence, a crucial role in the development and promotion of video art, not only in our country but also in the countries of the Arab world. The FIAV has served as a model for some Arab countries, such as Lebanon, Egypt, Syria, Palestine, Tunisia and Libya who have organized similar festivals recently.

The festival has been able to adapt to the political, cultural and technological changes, and continues with small means available, to breathe, to exist and to open up on the city and the world. Its wealth lies in the quality and diversity of its programming and in the human quality of the invited artists, organizers and the devoted public.

Over time, the festival has become a small village where several artists of different nationalities, distinct artistic trends and cultures and different religions meet to breathe the same air, share ideas about art, culture and issues that punctuate our contemporary societies and dream of a better world. It is a time that unites all to dilute the differences, promote the values of coexistence and sing the anthem of life, love and peace. What is art if it does not make life more interesting than art, teaches Robert Filliou.

Thanks to all these artists who lend us their eyes to see the world and their ears to listen.

Thanks to all our partners who, owing to their support and loyalty, made this meeting possible.

It is with enthusiasm and pride that we continue this great adventure. Come share with us these moments of reflection, conviviality, passion and poetry.

M. Majid SEDDATI
Artistic Director of the Festival

COMITÉ D'ORGANISATION

Président du Festival : Abdelkader GONEGAI, Doyen de la Faculté

Coordination générale : Abdelmajid BOUZIANE, Rachid EL HADARI, Abdellatif EL MORTAJI

Directeur artistique du Festival : Majid SEDDATI

Assistants Directeur : El Mehdi NAJMI, Wijdane BAKKARE, Adonis SEDDATI,

Comité scientifique : Majid D'KHISSY, Marc MERCIER, Fettah DIOURI, Zineb NOUI

Direction Technique : Mohamed TAHIRI, Hicham CHAOUI, Mohammed Amin AMIRICH

Relations Internationales et Partenariat : Majid SEDDATI, Youssef SEFRI

Relation Presse : Ahmed TANICH, Atika EL FAHLI

Communication et relations publiques : Lamiae DOKKALI, Wijdane BEKKARE, El Mehdi NAJMI, Firdaous MAFHOUM

Traduction : Samir AZHAR, Abdelmajid BOUZIANE, Lahcen OUASMI, Firdaous MAFHOUM, Nabila AIT NASSER, Nissrine AJDIOUI, Khansae ELFADEL

Gestion financière : Houda BEZZAOUI, Rachida FAHLINE

Secrétariat : Souad IRAN, Amina IKHOUANE

Conception et réalisation des supports de communication : Aaziz CHAFIK

Site du Festival : Abdelmajid BOUZIANE, Abdallah BAKHOUYI

Réalisation de la bande annonce : Amine Mohammed NAJMI

Documentation audiovisuelle : Hassan LAHRECH, Othman AICHOUCHE, Amine Mohammed NAJMI et les étudiants du Département Audiovisuel de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik

Impression : BEST Imprimerie

Coordination Workshops : Mohamed ZEJLI

Gestion des espaces de la faculté : Miloud YAQINI

Transport : Abdellatif JBILI, Hassan AKRAY

Standard : Abderrahim ELAASRI


REMERCIEMENTS

FESTIVAL INTERNATIONAL d'art VIDEO DE CASABLANCA

Le Festival exprime ses vifs remerciements à tous ses partenaires:

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche • Présidence du l'Université Hassan II de Casablanca • Willaya de la Région Casablanca-Settat
Le Conseil de la région de Casablanca-Settat • Willaya de la Sureté Nationale du Grand Casablanca • Préfecture des Arrondissements Moulay Rachid • Arrondissement Moulay Rachid • Direction des Douanes et des Impôts indirectes • Centre Cinématographique Marocain • Institut Français de Casablanca • Institut Goethe de Rabat-Casablanca • Complexe Culturel Moulay Rachid • Studio Des Arts Vivants • L'Usine Fondation Touria et Abdelaziz Tazi • Centre d'art l'Usine Fondation Chraïbi Abderrazik • Les Instants Vidéos Numériques et Poétiques de Marseille • Wallonie-Bruxelles International • Vidéoformes • Catalonia generalitat • Conseil des Arts et des Lettres du Québec • Université du Québec à Chicoutimi (Canada) • Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence • Boosters Afrika • Centre Pavillon Hanover • IJMT • 2M • Radio 2M • MAP • SNRT • Al Ittihad Al Ichtiraki • Libération • Al Bayane • Bayane Al Yaoum • Al Ahdat Al Maghribiya • Ahdat Info • Al watan Al An • Al Ayam • Al Ayam 24 • Layali Maghribiya • La presse audiovisuelle, écrite et électronique.

Nos remerciements vont aussi à tous les artistes marocains et étrangers qui ont contribué à l'organisation et à la réalisation de cette édition



Faculty of Letters and human Sciences of Ben M'Sik
Hassan II University of Casablanca
BP 7951 Hay Al Baraka-Casablanca
Tel.: 0522 70 73 13 - Fax: 0522 70 51 00

Majid SEDDATI, Artistic Director of the festival
Tel.: 0661 72 37 60 - Email: majid.seddati2@gmail.com
Website: www.fiav.ma

Press: Ahmed TANICH
Tel.: 0661 78 82 03 - Email: presstanich@gmail.com

HOMMAGE

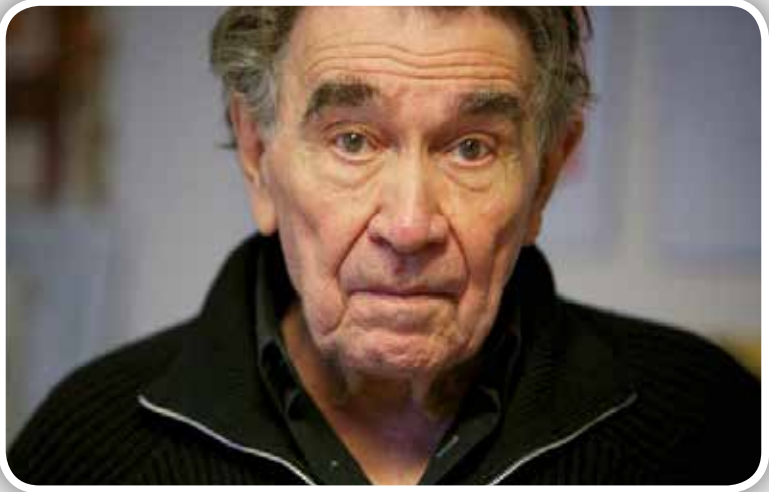
Hommage à Armand Gatti

Le 6 avril 2017 est mort le poète, dramaturge, metteur en scène, réalisateur Armand Gatti. Il est né en 1924, comme le poète électronique Gianni Toti. Tous les deux ont appris la poésie dans le maquis, l'un en France, l'autre en Italie. Tous les deux n'ont cessé d'expérimenter le pouvoir libérateur des mots et des images. Il ont un autre point commun, tous les deux (séparément) sont venus à Casablanca, dans l'Université des Lettres de Ben M'Sik, ont tenu des assemblées poétiques spontanées avec les étudiants, il y a de cela une vingtaine d'années.

Je me souviens, Armand Gatti était en train d'écrire une pièce sur l'astronome Kepler. Il voulait savoir comment les étudiants s'adressaient au cosmos, aux oiseaux ou à Dieu...

Pour en savoir plus sur ce géant de la poésie : <http://www.armand-gatti.org>

Marc Mercier



تكریم

في السادس من شهر أبريل الحالي توفي الشاعر والكاتب والمخرج المسرحي والسينمائي أرمون غاتي. ولد سنة 1924 وهي نفس السنة التي ولد فيه الشاعر الإلكتروني الإيطالي جيانني توتي. الإثنين تعلموا الشعر مع جماعة التمرد، الأول في فرنسا والثاني في إيطاليا. الإثنين وجربا القوة المحررة للكلمات والصور. لديهما نقط أخرى مشتركة. الإثنين زارا منذ عشرين مضت، كلية الآداب والعلوم الإنسانية بنمسيك جامعة الحسن الثاني للدار البيضاء وعقدا لقاءات شعرية عفوية مع طلبة الكلية. أتذكر أرمون غاتي حين كان يكتب مسرحية حول عالم الفلك كيبلر. كان يرغب في معرفة كيف يتوجه الطلبة إلى الكون وإلى الطيور أو إلى الله...

COLLOQUE

« Réalité virtuelle et création artistique : La fonction symbolique, le statut du Réel et l'ouverture radicale des possibilités techniques de production d'univers mentaux »

Lorsque nous parlons de « réalité virtuelle », lorsque nous n'y voyons pas un oxymore, c'est que nous supposons d'emblée qu'une réalité peut à la fois être réelle et virtuelle. Ce faisant, nous faisons l'hypothèse que nous avons affaire à un champ nouveau de l'expérience humaine, par delà les constantes anthropologiques et les expériences historiques vécues par les sociétés humaines.

L'univers artistique, animé par un impératif de créativité constante, semble servir de laboratoire expérimental à ce qui ressemble à un processus de mutation de la fonction symbolique et de la conscience humaine en général. On peut comprendre que l'univers de la création se félicite d'accéder à une ouverture radicale des possibles en terme de production techniquement assistée d'univers mentaux où la conscience est saisie par une surimpression des sens allant jusqu'à l'immersion totale, voire la liquéfaction du réel.

Mais le risque d'une « marginalisation du réel », voire de sa « dissolution » devrait interpeller la conscience de l'artiste. En effet, le substrat de la créativité et de l'intuition esthétique n'est-il pas « le réel lui-même » ? Face à ces défis à caractères symboliques et culturels, voire ontologiques, l'artiste et autres créateurs, devra probablement s'engager dans une réflexion minutieuse concernant sa propre pratique ainsi que sa responsabilité historique en tant que « producteurs d'univers virtuels ».

Intervenants :

- «**La silicolonisation du monde**», Eric SADIN Sociologue, Philosophe spécialiste en numérique,
- «**La construction de la destruction**», Richard MARTEL Artiste Multidisciplinaire,
- « **La réalité poétiquement augmentée** » Marc MERCIER, Artiste, Directeur des Instants vidéos de Marseille,
- « **De l'art comme expérience esthétique subjective à l'art comme production techniquement assistée («Réalité» virtuelle) et comme immersion sans reste : Quel statut pour le réel ?** », Majid D'KHISSY Sociologue, Professeur à l'université Hassan II de Casablanca.
- Modérateur : Majid Seddati, Directeur artistique du festival d'art vidéo de Casablanca.

MEETING DEBATE

« **Virtual Reality and Artistic Creation: the Symbolic Function, the Status of the Real and the Radical Openness of the Technical Possibilities of Production of Mental Universe** ».

When we speak of 'virtual reality' and when we do not see any paradox in this reference, we assume that a reality can be both real and virtual. In doing so, we make the assumption that we are dealing with a new field of human experience, beyond the anthropological constants and the historical experiences of human societies.

The artistic universe, animated by an imperative constant creativity, seems to be the experimental laboratory at what looks like a process of mutation of the symbolic function and human consciousness in general. We can understand that the universe of creation welcomes an access to a radical opening of possibilities in terms of production technically assisted by mental universe where consciousness is captured by an overlay of the senses up to total immersion, or liquefaction of the real.

But the risk of a «marginalization of the real», or «dissolution» should concern the consciousness of the artist. Indeed, the substrate of creativity and aesthetic intuition is it not «the real itself? In the face of these symbolic and cultural, or ontological, characters the artist, and other creators, will probably have to engage in a thorough reflection on his/their own practice as well as his/their historical responsibility as a 'virtual universe producers'.

Axes of the Symposium :

- 1 / Artistic creation between real and virtual
- 2 / The question of the imaginary
- 3 / Virtual reality and the transformation of the artistic experience
- 4 / The implications on the definition of the concept of art
- 5 / The implications on the identity of the artist and his place in society

PERFORMANCES

BOO FOREVER est un spectacle à plusieurs voix, à plusieurs dimensions musicales, visuelles et poétiques, tentant de présenter une œuvre tout aussi polymorphe, celle de l'écrivain américain, Richard Brautigan (1935-1984), à qui l'on doit notamment *La pêche à la truite en Amérique*. En effet, *Boo Forever* devient voyage durant lequel s'entrecroisent des créations musicales de type folk, rock et électronique, des textes poétiques écrits par des écrivains de diverses origines et des projections vidéographiques qui emportent le spectateur dans les univers concrets ou fantasmagoriques qui ont marqué l'homme et l'œuvre de l'écrivain américain. Les deux arts toujours présents sur scène sont la musique et la vidéographie; les écrivains, eux, interviennent sur scène ou par leur voix seulement dans une sorte de dialogue avec les musiciens et avec les images présentées dans la vidéographie nous donnant aussi à voir et à entendre Richard Brautigan, lui-même; cette présence, sa présence dans le spectacle constitue pour nous un point de départ et la ligne d'arrivée d'une traversée de son œuvre littéraire. Le tout constitue un ensemble poétique, dirions-nous faute de mieux, où chacun (musiciens, vidéaste, auteurs) contribue à engendrer un tout singulier qui résonne bien au-delà d'un simple hommage à l'auteur américain.

A multidisciplinary performance inspired by Richard Brautigan's work *BOO FOREVER* is a multi-voices, multi-dimensions, visual and poetic live performance trying to present the equally rich and polymorphic work of American writer Richard Brautigan (1935-1984) best known for his book *Trout fishing in America*. *Boo Forever* becomes a journey during which folk, rock and electronic musical creations meet with poetic pieces composed by writers of diverse origins and are also accompanied by video projections. The ensemble transports the audience into the concrete and/or phantasmagoric universes that marked the American writer, both as a man and as an artist. Both the arts of music and videography are always present on stage. They are completed by writers' interventions, sometimes on stage or solely through their voice, creating a sort of dialogue between words, music and images. Some of the latest also allow us to see and hear Richard Brautigan himself. This presence - his presence - in the performance represents for us both the starting point and the finishing line of a journey through his literary work. As a whole, the performance constitutes, let's put it this way, a poetic ensemble, in which each participant (musicians, videographer, authors) contributes to generate a singular whole that resonates way beyond a basic homage dedicated to the American author.

هو عرض متعدد الأصوات ومتعدد الأبعاد الموسيقية والمرئية والشعرية، يحاول تقديم عمل متعدد الأشكال للكاتب الأمريكي ريتشارد بروتيغان، (1935 - 1984). لقد تحول هذا أصبح العمل إلى رحلة تتقاطع فيها إبداعات موسيقية من نوع الفولك والروك والإلكترونيك، ونصوص شعرية لمؤلفين من مختلف الأصول وعرض فيديو هات مصورة تأخذ المتفرج إلى عوالم حقيقية وخارقة التي ميزت الكاتب الأمريكي وعمله. يتدخل المؤلفون في العرض بأصواتهم فقط كنوع من الحوار مع الموسيقيين ومع الصور المعروضة في الفيديو المصور مانحة إيانا رؤية وسماع نفسه، هذا الحضور، حضوره في العرض يشكل بالنسبة لنا نقطة انطلاق ونقطة وصول لرحلة عمله الأدبي. الكل يشكل مجموعة شاعرية، يمكن أن نقول أفضل إن كل واحد (موسيقي، ومصور الفيديو ومؤلف) يساهم في خلق كل متفرد والذي يتجاوز مجرد تحية اعتراف للكاتب الأمريكي.



Initiateur du projet: Gauthier Keyaerts.

Musiques, bruitages, lutherie: Gauthier Keyaerts et Stephan Ink.

Mise en image (sauf, archives), et scénographie: Jonas Luyckx.

Textes et lectures: Margarida Guia et Daniel Vander Gucht,

Eric Plamondon, Jean-Marc Desgent, Vincent Tholomé, Annie Laffeur. Producteur: Jonas Luyckx

Durée du spectacle (version minimale ou élaborée) : 50 minutes.

PERFORMANCES

HOMEOSTASIS #V2

Souhaitant reprogrammer sa structure interne et atteindre une version améliorée d'elle-même, une femme amorce sur scène un dialogue surréaliste avec un ordinateur par le biais de la reconnaissance vocale. Bugs informatiques et cadences flamenco viennent scander alors le dialogue entre les différents éléments du système : la danse, la vidéo, le dispositif, la parole.

Homeostasis invite à traverser la question posthumaniste du biopouvoir sur la propriété génétique. Quelle est la valeur de l'unique, du hasard, de la poésie, du corps, de l'irréproductible ? Comment intégrer l'erreur comme parti pris, comme protocole de communication entre le corps et la machine ? Quelle place pour l'aléatoire, pour l'accident ?

Homeostasis is an attempt of reprogramming of one's internal structure to reach a better version of oneself who is there homeostasis with the current context: the entry to the digital era. The formal choice of decontextualize the flamenco in a proposal of digital art installs the metaphor of the dichotomy between inheritance, DNA, memory and the contemporary context. Wishing to reprogram her internal structure and to reach a new version of herself, a woman primes on stage a surrealist dialogue with a computer by means of the voice recognition. Computing bugs and put rhythm into flamenco come to chant then the dialogue between the various elements of the system: the dance, the video, the device, the speech.

Homeostasis invites to cross the post-humanist question of the bio-power on the genetic property.

What is the value of the unique, the fate, the poetry, the body, the unreproducible? How to integrate the error as the bias, as communication protocol between the body and the machine? What places for the unpredictable, for the accident ?

هوركس تعبيري وسمعي بصري مستوحى من الفلامينكو للفنانة الاسبانية روسيو بيرينغر تحاول امرأة، على خشبة المسرح، إعادة برمجة بنيتها الداخلية والحصول على نسخة محسنة لها. تبدأ حوارا سراليا مع الحاسوب بالتعرف على الصوت، ثم يأتي إيقاع الفلامينكو وخلل المعلومات للتأكيد على الحوار بين مختلف عناصر النظام : الرقص والفيديو والجهاز والكلام. تدعونا هذه المنجزة لعبور القضية ما بعد الإنسانية للسلطة الحيوية للملكية الوراثية. ما قيمة التفرد والصدفة والشعر والجسد واللامستسخ ؟ كيف يمكن دمج الخطأ كجزء وبروتوكول للتواصل بين الجسد والآلة ؟ ما هو هامش الصدفة والحادث ؟

DISTRIBUTION Auteur et interprète Rocio Berenguer - Compositeur et développement interaction Leopold Frey - Développeur graphique Ben Kuper - Régie Sylvain Delbart - Chercheurs, informatique fondamentale et appliquée (Laboratoire d'informatique - LIF-CNRS de l'Université d'Aix-Marseille) Frédéric Bréchet, Benoît Favre et Michael Rouvier.

PARTENAIRE Coproduction Centre des Arts d'Enghien-les-Bains – Scène conventionnée écritures numériques - Systeme Castafiore -Résidences de production : Scène 44 - n+n Corsino Scène européenne de création chorégraphique et innovation numérique - L'Entre-Pont, Nice - TTZ Tanz & Theater Zentrum Graz, Autriche - Ballet National de Marseille - La liseuse, Georges Appaix, Marseille - Klap, Maison pour la danse, Marseille - CND de Pantin, Paris.

Homeostasis a reçu l'aide de la DRAC PACA, de la Région PACA, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille. du DICREAM (Ministère de la Culture).

Spectacle multimédia
/ Solo de danse
contemporaine
inspiré du Flamenco de
Rocio Berenguer, Cie
Pulso (Espagne/Fr). En
partenariat avec L'Uzine
(Fondation Touria et
Abdelaziz TAZI)



PERFORMANCES

Dialogue avec les regards perdus dans les vitrines du passé : Performance audiovisuelle live

Jonas Luyckx (réalisateur, scénographe) et Gauthier Keyaerts (Musicien, plasticien), respectivement originaires de Liège et de Bruxelles (Belgique), se sont rencontrés en mars 2013... à Québec ! Et ce à l'occasion de leur participation au Printemps des Poètes. Il n'aura pas fallu longtemps avant qu'une collaboration régulière s'établisse, la plupart du temps avec leur ami Stephan Ink (Musicien), sur des projets à haute teneur poétique tels que Le Cinéaste et l'inverse et Boo, Forever. Pour cette 23^{ème} édition du FIAV, les deux compères proposent un duo inédit, mêlant compositions musicales et vidéo, une osmose aux nombreuses textures organiques.

Jonas Luyckx (director, producer) and Gauthier Keyaerts (musician, artist), coming respectively from Liège and Brussels (Belgium), met in March 2013... in Québec, while they were both attending the Printemps des Poètes. It didn't take long for a regular collaboration to emerge around various projects with a high level of poetic fibre. For this FIAV's 23rd édition, they both invite you to a new duo, mixing abstraction, musical and video creations... and search of a meaning.

منجزة سمعية بصرية : جونا لويك وغوتيه كيارت (بلجيكا)

ينحذر كل من جونا لويك (مخرج ومصمم سينوغراف) من ليج وغوتيه كيارت (موسيقي وفنان تشكيلي) من بروكسل (بلجيكا). تعرفا على بعضهما سنة 2013 بكيب بمناسبة مشاركتهما في ربيع الشعراء. ولم تمضي مدة طويلة حتى نشأت بينهما علاقة تعاون مع صديقهما الموسيقي ستيفان أنك في مجموعة من المشاريع. وبمناسبة الدورة 23 للمهرجان الدولي لفن الفيديو يشكلان ثنائيا فريدا، لتقديم عمل يمزج بين الفيديو والموسيقى.

FESTIVAL
INTERNATIONAL
d'art
VIDEO
DE CASABLANCA



PERFORMANCES

R coRd tio #2

PERFORMANCE SONORE (2015/2017) / Esmeralda da Costa (France)

Isolement par l'écoute. Tentative d'improvisation   partir de fragments sonores extraits du réel. Peu   peu transform s et se mêlant   divers sons de synth se, ils tentent de connecter l'auditeur   une « mémoire » et de donner place   une fiction.

The performance will put the listener in conditions to concentrate on his hearing. The improvisation will combine real recordings and synthesis sounds [created upstream in a studio]. Little by little the sounds will be mixed and will connect the listener to his own memory and create a kind of storytelling specific to each.

العزلة من خلال الاستماع، منجزة فنية تجمع بين تسجيلات لمقاطع صوتية واقعية حقيقية وأخرى اصطناعية يتم مزجها لربط المستمع بذاكرته وفسح المجال له للتخيل.

FESTIVAL INTERNATIONAL d'art VIDEO DE CASABLANCA



PERFORMANCES

Espace non tactile

Espace non tactile est une performance audiovisuelle de Kònic Thtr. Un projet de création transdisciplinaire pour scène, qui surgit de l'interaction entre les performers et les images vidéo projetées.

Dans Espace non tactile, nous explorons la perception tactile et son absence liée à la virtualité. Un corps / espace tactile, et un espace mental / psychologique. La définition de ces deux espaces sous forme de l'espace performatif / installation.

- Espace tactuel (neurophysiologique) - Absence / Déséquilibre -> autre espace (virtuel) -
- Espace non tactile nous parle de personnages qui ne peuvent pas se toucher mais qui se communiquent à distance.

Musique et visuel en direct complètent la performance. Un entrelacement de flux d'images, de mouvement et de musique produites dans l'espace non tactile.

Espace non tactile est un projet en cours de développement, nourri des processus, des expériences et formalisations plusieurs, partagé et ouvert au public. Nous présenterons au FIAV à Casablanca un concert-performance audiovisuel correspondant à la première phase du projet.

"Espace Non Tactile" is an audiovisual performance by Kònic Thtr. A trans disciplinary creation for the stage, stemming from the interactions between the performers and the projected images.

In "Espace Non Tactile", we explore tactile perception, and the lack of it in relation with virtuality. A body / tactile space and a mental / psychological space will conform two spaces of performance / installation.

- Tactual space (neurophysiological) - Absence / Unbalance -> other space (virtual) -
- "Espace Non Tactile" talks about persons that communicate with each other from the distance and are unable to touch each other.

Live music and video complete the performance. Un intertwined flow of images, de movements and music generated from within the non-tactile space.

Alain Baumann: live music, performance, programming.

Espace Non Tactile is in process of development, nourished by processes, experiences and formalisations, shared and open to the audience. We will present at the FIAV in Casablanca an audiovisual performance- concert corresponding to the first phase of the project.

فضاء غير ملموس لروزا سانشير وآلان بومان.

منجزة فنية سمعية بصرية لكونيك ثياتر . مشروع إبداع يهدف إلى تفاعل بين الفنانين والصور الفيديوية المعروضة. في فضاء غير ملموس، نكتشف الإدراك الملموس وغيابه المتعلق بالافتراضي. جسم /فضاء ملموس هو فضاء ذهني ونفسي: تعريف الفضاءين المذكورين هو الفضاء المنجز.

نتحدث في "فضاء غير ملموس" عن شخصيات لا يمكنها لمس بعضها البعض ولكن يمكنها أن تتواصل عن بعد. باجتماع المرئي والموسيقى يكملان بشكل مباشر الأداء.

التداخل بين تدفق الصور وحركة الموسيقى التي تؤدي في الفضاء الغير ملموس. "فضاء غير ملموس" هو مشروع في طور الأنجاز نقدم الجزء الأول منه في المهرجان الدولي لفن الفيديو للدار البيضاء.



PERFORMANCES

In and out

Performance artistique jouant sur la notion de présence et d'absence du performeur. Cette notion sera traduite par l'espace temps que suggère la vidéo directe. En réalisant une série d'actions performatives à l'extérieur du lieu de présentation à un public qui lui, s'y trouve, l'artiste remet en question l'importance de la présence. Ainsi, la présence devient un acte de présence, démystifiant des rapports complexes et subjectifs d'intérieur/extérieur, mais également de vide/plein.

La vidéo directe est diffusée par la magie du réseau social Facebook. Offrant une mise en abyme du rapport intérieur/extérieur, le corps de l'artiste devra redoubler d'efforts afin de traverser le pont que constitue le média et réussir à créer une métaphore chez le spectateur.

La notion de temporalité émergeant d'une diffusion en direct se complexifie lorsque ce vidéo est véhiculé en direct par un réseau social. Le temps sera également traité dans l'exécution des gestes et actions composant l'acte performatif.

La spatialité est également remise en question car la performance artistique est autant dans un non-lieu que dans tous les lieux possibles à la fois. Cela à condition d'entretenir ce rapport d'intimité du lien d'amitié du réseau social qui est, pour ce projet, le médiateur.

منجزة فنية تشغل على مفهوم الحضور والغياب للمؤدي. هذا المفهوم سترجم بالزمان والمكان الذي يقترحه الشريط المباشر. بتنفيذ سلسلة من المنجزات مؤداة خارج مكان العرض حيث يوجد الجمهور، يعيد الفنان أهمية النظر في الحضور. وبذلك يصبح الحضور فعل الحضور، ويكشف عن الروابط المعقدة والذاتية بين الداخل / الخارج، وأيضا بين الشاغرووالممتلي.

يبث الفيديو مباشرة عبر سحر الشبكة الاجتماعية فيسبوك، مانحا التداخل بين الداخل والخارج، جسد الفنان عليه مضاعفة الجهود لتجاوز العقبة التي يشكلها الوسيط وينجح في خلق تعبير مجازي لدى المتفرج.

مفهوم الزمنية منبثقا من بث مباشر يتعقد حينما يكون الفيديو محملا بالمباشر عبر الشبكة الاجتماعية. الزمن سيعالج أيضا عن طريق تنفيذ حركات وأفعال مكونا للمشاهد. كما أعيد النظر في المكان، ذلك أن الأداء الفني يوجد أكثر في الامكان كما في كل الأمكنة الممكنة. هذا بشرط الحفاظ على علاقة الحميمية لرابط الصداقة للشبكة الاجتماعية التي هي الوسيط لهذا المشروع.



Artiste : Mariou Desbiens
Temps: 30 minutes
Matériel: Ordinateur avec accès internet, projecteur.

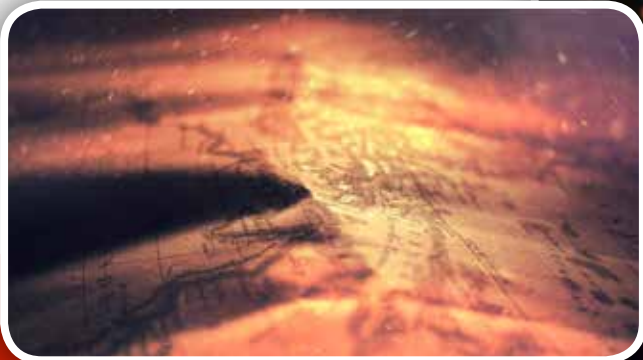
PERFORMANCES

Projet de live audio-visuel

Pour ce projet de live audio-visuel, Malo a choisi de créer une approche à travers la lumière et le style cinématographique à propos des souvenirs, perception et de temps oubliés. Pour le Transient Festival (Paris), Malo a été invité à collaborer avec Murcof. La première approche était de naviguer entre des séquences figuratives et des formes de lumières plus abstraites. Les choses ont évolué lorsque je me suis aperçu de la dimension baroque et sombre de ce nouveau live musical. Chose assez différente de ce qu'il a pu faire auparavant avec Enki Bilal et Anti VJ : Malo n'a pas trouvé de rythmique jazz ni de sonorités plus organiques mais quelque chose de beaucoup plus lent, profond et religieux. À partir de là, Malo décida de créer des apparitions de matière fantomatiques dans l'espace basé sur la lumière diffractée, du verre ainsi que des décors à la fois incertains et anciens. La musique de Murcof s'est vite avérée post romantique, sérieuse et pleine de tension. Pour suivre l'esthétique, Malo ajouta des images issues d'un autre siècle à la fois tournée par ses soins mais aussi grâce à des plaques photographiques incrustées en direct via un stéréoscope développant ainsi une trame narrative où poussière, personnages oubliés et l'ailleurs évoluent, Il est question alors d'un personnage, de ses souvenirs et de là où il se trouve.

Malo created a light exploration and cinematographic view about memory, sadness and forgotten times. For Transient Festival (Paris) Malo had been commissioned to collaborate with Fernando Corona as Murcof. First approach of the whole set would be to dive between figurative sequences and total abstract light shapes. But quickly, Malo noticed a strong and grim shift in the music aesthetic. This live was really different from the previous things he did with Enki Bilal and Anti VJ: Malo didn't find any jazz or organic rhythm but something much more slow and religious. From this Malo started to create unidentified landscape and ghostly shapes only made of light refracted through water and glass filmed with a camera. Fernando's music use to be serious, post romantic and full of tension, then Malo created pictures dedicated to item and machine which belongs to the past (a stereoscope with printed on glass photography has been used for this show), talking about dust, ancient places and forgotten people.

يسعى «مالو» من خلال هذه المنجزة السمعية البصرية إلى خلق نهج من خلال الضوء والأسلوب السينمائي بخصوص الذكريات والإدراك والزمن المنسي. خلال مهرجان Transient بباريس دعي مالو للتعاون مع ميركوف. وكانت المقاربة الأولى هي التنقل بين متواليات بصرية رمزية وأشكال أضواء أكثر تجريداً. غير أن الأمور تطورت حين لاحظ مالو البعد الباروكي والكثيب لهذه المنجزة المباشرة. وهي أمور تختلف عن الأعمال التي سبق لمركوف الاشتغال عليها مع إنكي بلال وأنتي فيجي. لم يجد مالو جازاً إقاعياً ولا أصواتاً عضوية ولكن إيقاعاً بطيئاً وعميقاً ودينياً. ومن هنا قرر مالو خلق مظاهر من مادة روحية في فضاء يرتكز على الضوء المنحرف للزجاج والخاراف القديمة. وسرعان ما بدت موسيقى ميركوف ما بعد رومانسية، جدية ومليئة بالتوتر...



PERFORMANCES

Pensées numérisées (Digital thoughts) de Pierre Casas

À travers un parcours dans la nature, l'artiste fait l'expérience, en marchant, du récit de sa pensée. Le dispositif de captation crée un double espace, une mise en abîme. Grâce à un miroir, l'artiste apparaît dans un cadre à l'intérieur du cadre. La vidéo explore et questionne les interactions entre ces espaces ainsi que le parcours entropique de la pensée continue. Une version performative de la vidéo a été réalisée, où le parcours de l'artiste le conduit jusqu'à l'espace de projection, questionnant davantage l'espace de la vidéo en mettant en lien l'espace de la fiction et de la réalité.

Through a walk in nature, the artist creates a narrative experience of his train of thought. The device used to capture the image creates a double space, a mise en abyme. By means of a mirror, the artist appears in a frame inside the frame. The video explores and questions the interactions between these spaces as well as the entropic path of continuous thought. A performative version of the video was carried out, where the artist's walk led him to the space of projection, questioning even more the space that the video takes by linking the plane of fiction and reality.

خلال جولة في الطبيعة مشيا، يقوم الفنان بتجربة قصة فكره. يخلق جهاز الالتقاط فضاء مزدوجا وحكاية داخل حكاية. يظهر الفنان من خلال المرآة في إطار داخل إطار آخر. يستكشف هذا الشريط ويسائل التفاعلات بين هذه الفضاءات والمسار المتدهور للفكر المسترسل.

أنجزت نسخة أدائية من هذا الفيديو حيث مسار الفنان يقوده إلى فضاء العرض ليسائل فضاء الفيلم من خلال الربط بين الخيال والواقع.

FESTIVAL INTERNATIONAL d'art VIDEO DE CASABLANCA



PERFORMANCES

Construction de la destruction Richard Martel (Québec/ Canada)

La performance colporte des acquis culturels et cherche à définir des ailleurs potentiels dans l'hégémonie des formes plus ou moins institutionnalisées, selon des genres et des besoins d'affirmation ou de négation. Il y aurait des performances issues de pratiques en arts visuels, en poésie, en musique, en théâtre et d'autres qui tentent de déterminer des critères délimitant des méthodologies en dehors des conditionnements et conventions, essayant d'appliquer à ce style de positionnement une originalité fonctionnelle.

The performance demonstrates some cultural achievements and seeks defining different potentials under hegemonic shapes that are more or less institutionalized, according to some kinds and needs, being affirmative or negative. There will be performances that are presented as results of practicing visual arts , poetry , music theater and other..Which tend to determine delimited criteria Of methodologies beyond conditions and conventions. It also try to apply a positioning style of a functional originality.

تروج المنجزة الفنية للمكتسبات الثقافية وتسعى إلى تحديد إمكانات في خضم هيمنة الأشكال المؤسساتية ، حسب الأجناس ومتطلبات الثبات أو النفي. ستكون هناك منجزات فنية منبثقة من ممارسات في مجالات الفنون البصرية والشعر والموسيقى والمسرح وغيرها، تحاول تحديد معايير ترسم منهجيات خارج الشروط المتعارف عليها، وتحاول أن تطبق على هذا الشكل الأسلوبى إبداعا وظيفيا.

FESTIVAL
INTERNATIONAL
d'art
VIDEO
DE CASABLANCA



PERFORMANCES

DYSCHRONIA

Le temps, c'est de l'argent? Ou bien le temps n'est simplement du temps? Notre perception du temps semble déterminée, perturbée et malsaine.

Au lieu de vivre dans le présent et de percevoir les choses autour de nous, nous sommes à la chasse d'un rendez-vous à l'autre et nous utilisons chaque seconde libre pour nous nous connecter en ligne. Offre spéciale - dernier jours!

Un mélange de mode de vie de gourmandise et de gaspillage. La présence physique devient de plus en plus inutile, mais il y a toujours un manque de temps. Depuis sa création, l'être humain a pour but de défier le temps, d'arriver à l'immortalité. Les pièces de rechanges du corps sont déjà une réalité, le téléchargement de la conscience fait partie de la recherche actuelle. La seule perte de nos jours est la perte elle-même, parce que tout a une empreinte digitale. Il semble que nous avons surmonté le temps sans l'avoir vraiment vécu.

Time is money? Or is time not just simply time? Our perception of time seems to be a driven one, a disturbed and an acceleratingly unhealthy one. Instead of living in the now and perceiving the things being around us, we are hunting from one appointment to another, on top of it every free second left is used for being online. Special offer - only until tomorrow! A lifestyle mix of greed and wastefulness. Physical presence is increasingly unnecessary, but even so there still is a lack of time. Since beginning of the human, the goal is to overcome time, immortality. Mechanic replacement parts of the body are already a reality, the upload of consciousness is part of the research currently done. The one thing being lost nowadays is loss itself, because everything has a digital footprint. It seems we have overcome time without having had a fulfilled experience of it. The precisely juncture-between sociocultural or rather philosophical observation is where the work of Stefanie Sixt and Markus Mehr starts.

ديسكرونيا

الزمن يعني المال؟ أو الزمن هو ببساطة الزمن؟ يبدو إدراكنا للزمن حاسما ومضطربا وغير صحي في نفس الوقت.

بدلا من عيش الحاضر وإدراك الأشياء من حولنا، نحن في مطاردة الزمن من موعد لآخر ونستخدم كل ثانية في التواصل على الأنترنت.

مزيج من نمط حياة الجشع والتبذير. يصبح الوجود الذاتي غير ضروري، هناك دائما خصائص في الوقت. فمنذ أن خلق الإنسان كان هدفه هو تحدي الزمن للوصول إلى الخلود.

قطع غيار الجسم أصبحت واقعا، وتحميل الوعي هو جزء من الأبحاث التي تتم حاليا. الخسارة الوحيدة اليوم هي الخسارة نفسها، لأن كل شيء له بصمة رقمية. يبدو أننا تجاوزنا الوقت دون أن نعيشه.



«Dyschronia» 40' de Markus Mehr (son) et Stefanie Sixtand (visuel) (Allemagne). En partenariat avec le Goethe Institut de Rabat/Casablanca

PROJECTIONS

Travaux d'Etudiants de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, présentées par François Lejault

Works by students from the School of arts presented by François Lejault

1) Projet Labofiction (Labofiction project)

- Pneuma(6'50 - 2015) / Belal Mohamed Ali, Yohan Dumas, Akram Heidar, Masahiro Suzuki Grimace (1'00 - 2013) / Saïd Rais
- Conversations silencieuses (2'30 – 2013) / Trecy Afonso, Nada Rezq, Samar Amir, Marguerite Reinert
- Sea Food (0'45- 2013) / Ahmed Abulnasr, Karim Aboukelila, Eman Hamdy, Maëlys Rebuttini, Nourine Shenawy
- Avant que J'oublie (5'55 - 2016) / Gaëtan Trovato.

2) Programme Etudiants (Students works)

- Sus scrofa (2'03 - 2016) / Chloé Vivien
- La dame blanche (3'47 - 2015) / Mona Ricci, Clément Collange
- Les eaux troubles (1'30 - 2016) / Charlotte Causse
- Cry Cry Baby (1'57 - 2016) / Krizova Barbora
- Une route (1'25 - 2015) / Gauthier Le Thous
- Sikhism (1'14 - 2016) / Elody Sanchis
- Merci Norman (2'04 - 2016) / Johanna Thomas
- Bugne Bugne (0'57- 2016) / Julien Calemard
- Metro (1'14 - 2016) / Minwoo Jun
- Tetris (1'22 - 2016) / Nina Sivager
- Orchestre (3'06 - 2013) / Hye Young Park
- Control Game (2'20 - 2016) / Xilun Yu



PROJECTIONS

Programmation proposée et présentée par Gabriel Soucheyre, Directeur de Vidéoformes

All rot, Max Hattler | Allemagne | 2015 | 3 min 13

En réponse aux qualités de composition et d'esthétique de l'expressionnisme abstrait, et à l'animation sans caméra, 'All Rot' utilise la réanimation photo pour transformer un vieux terrain de golf en une expérimentation synesthésique et enthousiaste.

Responding to the compositional and aesthetic qualities of abstract expressionism and cameraless animation, All Rot uses photographic reanimation to transform a decaying crazy golf course into a rapturous split-screen synaesthetic experiment.

Projections, Bob Kohn & François Gaulon | France | 2016 | 6 min 26

Avec ses images cinématographiques fugaces, épousant les reliefs de visages sereins, jouant avec les paysages, la géographie de la peau et des os comme autant d'écrans à profondeurs de champs infinis, 'Projections' propose une réflexion sur la puissance de cristallisation des rêves par le cinéma, de l'enfance à la vieillesse.

With fleeting cinematic images, always moving, marrying the reliefs of serene faces, playing with the landscapes, the geography of the skin and bones as so many screens depths endless fields, 'Projections' offers a reflection on the power of crystallization of dreams through cinema, from childhood to old age.

Ravages, Alan Lake | Canada | 2015 | 13 min

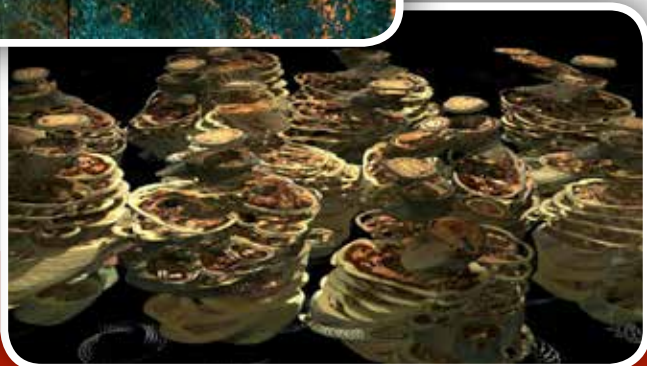
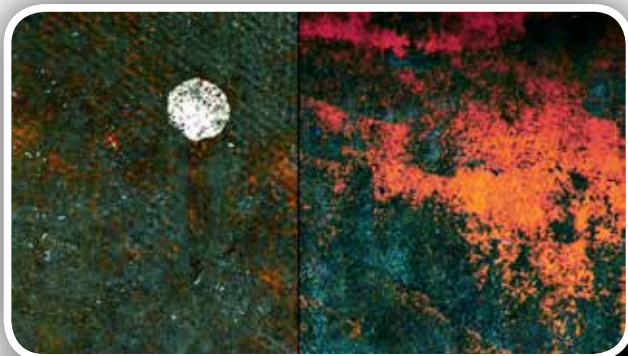
'Ravages' tisse une sorte de récit abstrait, invitant le spectateur à plonger dans l'univers brut et fragile d'une épopée symbolique où l'humain se confronte à ce qui est périssable ou immuable.

'Ravages' tells a kind of abstract narrative, inviting the viewer to dive into the raw and fragile world of a symbolic epic where the human confronts what is perishable or unchangeable. This piece of dance on screen is driven by an inherent intensity.

Solid, Seb Kraemer | France | 2016 | 2 min 28

Dans un monde où l'image est omniprésente, j'ai tenté d'apporter une certaine simplicité avec ma vidéo 'SOLID'. Chaque support est différent, mais le sujet principal, lui, reste le même.

A dark dream that appeals to telluric forces. In a cold nature, a strange dark mass moves. Isolated in a cabin, an old priest contemplates the threat spreading. He decides to undertake a long journey.



PROJECTIONS

Addendum, Jérôme Lefdup | France | 2016 | 5 min 06

La reconstitution des deux corps humains numérisés par le Visible Human Project s'opère de façon altérée, distordue, et semble redonner vie et sentiments au couple décédé, en une lente valse éthérée, post-mortem mais non morbide...

The reconstruction of the 2 human bodies digitalized by The Visible Human Project is altered, distorted, and seems to give life and feelings back to the deceased couple, in a slow and ethereal waltz...

4min15 au révélateur, Moïa Jobin-Paré, Canada | 2015 | 4 min 44

Une jeune femme voit et capture, développe et gratte. Elle recoud des images. Techniques mixtes de la ville en fragments.

A young woman and an urban landscape interact with each other. Developing images and intricacies by scratching and sewing them on again. Mixed techniques.

Metabolism, Pierre Jean Giloux, France | 2015 | 11 min 04

Le Métabolisme est un mouvement architectural et urbanistique né au Japon dans les années 60. Il fut la dernière utopie moderniste, son but : créer la ville du futur. Ce film met en scène des projets métabolistes virtuels dans Tokyo au 21 ème Siècle.

The Metabolism is an architectural and urbanistic movement born in Japan in the 60s. It was the last modernist utopia, its goal : to create the city of the future. This film features virtual Metabolists projects in Tokyo in the 21st Century.

Chiens-Loups / Dogs-Wolves, Julie Chaffor France | 2014 | 1 min 28/ Production: Centre Clark / Zébra 3

Trois chiens écoutent des hurlements de loups diffusés par une platine vinyle.
Three dogs hear scream of wolves played by a turntable.

Imagine, Gérard Cairaschi, France | 2015 | 9 min 14

La vidéo 'Imagine' évoque l'histoire d'Eve et du fruit défendu. L'usage du secret, du mystère, du dogme et de la loi divine par les religions ; toute une construction humaine d'un système d'entrave vis à vis de la faim légitime de savoir et de liberté.

The video 'Imagine' is the story of Eve and the forbidden fruit. The use of secrecy, mystery, dogma, and the divine law by religions. A human construction of a system of obstruction against the legitimate hunger for knowledge and freedom.



Don't B

PROJECTIONS

Hicham Lasri

CASAONEDAY / Ligne de vie, 33min, Maroc 2016.

Court métrage expérimental de Hicham Lasri sur la rencontre d'un enfant et d'une ville dans la ligné du travail de Chris Marker ou Andrée Breton. Mélange de fiction et de fantaisie, le film utilise la ville comme un personnage qui s'ouvrirait peu à peu révélant son intimité et ses secrets. La réunion de la ville et de l'innocence.

Un père envoyant son fils à la recherche de l'âme de la ville. Casablanca. L'adolescente impertinente qui se dresse le long de la côte atlantique. L'enfant se réveille à la poésie de la ville. Il ouvre les yeux et devient l'initié. Une journée de quête semblable au voyage initiatique où l'espace devient le réceptacle des sensations de voyageurs. Le regard de l'observateur est transposé à celui de l'enfant. La ville dévoile son mystère dans une valse d'émotions.

An Experimental short film of Hicham Lasri about the meeting of a child and a city in the line of the work of Chris Marker or Andrée Breton. An combination of fiction and fantasy, the film uses the city as a character who would gradually open up revealing his intimacy and his secrets. The gathering of the city and innocence.

A father sending his to look for the soul of the city. Casablanca. The impertinent teenager that spreads along the Atlantic coast. The child wakes up at the poetry of the city. He opens his eyes and becomes the initiated. One day of a similar quest to the initiatory journey where space becomes the repository of the travellers feelings. The gaze of the beholder is transposed to that of the child. The city reveals its mystery in a waltz of emotions.

Produit par Pan Production

Avec la participation de Casa Mémoire.

Ecriture, Réalisation : Hicham Lasri

Assistants Réalisateur : Said Rabii- Zineb Ennaji

Directeur de la Photographie : Charles-Hubert Morin

Ast Caméra Amine Tassouka - Soukaina Belghiti - Nossair Chkerbouby

Son : Patrice F.Mendes

Montage : Zakaria Tahiri

Wcs Studio : Sajid Ammor

Post Production : Philippe Perrot

Avec : Adnane Aserrar, Aziz Hattab, Salma Eddlimi, Hamid Najah et les habitants de casablanca.



PROJECTIONS

Be You

Synopsis : Dans une société qui aime les choses définies, l'individu doit suivre un chemin, adapter un lifestyle commun pour qu'il soit qualifié de « normal », ce qui tend à ne jamais découvrir qui nous sommes vraiment. On n'est pas tous les mêmes, être différent est un choix, une voie ... une vie.

Titre : Be You

Durée : 01min15s

Réalisation , Idée et Conception : Hind Bouqartacha

Production : Apheleia

Image et Montage : Hind Bouqartacha

Son et Mixage : Hind Bouqartacha

Music: Son Lux - No Fate Awaits Me ft. Faux Fix

Acteurs: Sara Bouqartacha – Hind Bouqartacha

Contradiction

Synopsis : Une femme qui se rebelle contre les normes de beauté, les clichés et le mythe de la femme parfaite.

Titre : Contradiction

Durée : 01min47s

Réalisation , Idée et Conception : Hind Bouqartacha , Fatima Essabar ,

Production : Apheleia

Image et Montage : Hind Bouqartacha

Son et Mixage : Fatima Essabar

Music: Delia Derbyshire - Nightwalker

Entre faux préjugés, mauvaises intentions, luttant pour se découvrir ... Une femme essaie

de trouver la paix dans un monde qui l'enterre.

Fiche technique

Titre : Chaos

Durée : 01min44s

Réalisation, Idée et Conception : Hind Bouqartacha , Fatima Essabar

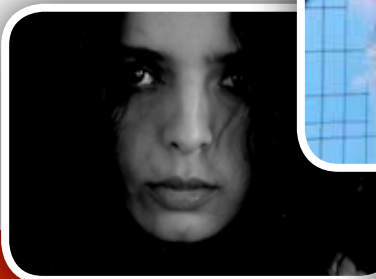
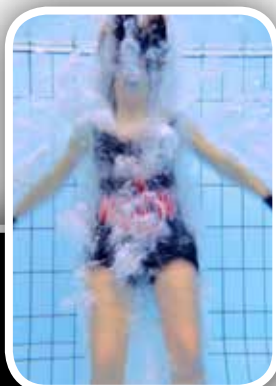
Production : Apheleia

Image et Montage : Hind Bouqartacha

Son et Mixage : Fatima Essabar

Music: Delia Derbyshire - «Falling», from the Dreams

Actrice: Fatima Essabar



PROJECTIONS

Dans le cadre d'une tournée internationale pour célébrer 30 années d'agitation poétique.

Etats Féminins d'Urgences Poétiques

-Programmation présentée par Marc Mercier, Directeur des Instants vidéos de Marseille (Fr)

Tout projet d'émancipation du genre humain n'est valable que s'il renonce à toute discrimination sexuelle. Toute liberté accordée aux hommes doit l'être aussi aux femmes sans aucune restriction. Les artistes des deux sexes ont leurs mots (et leurs images) à dire sur un tel sujet. Chaque œuvre est un point d'interrogation posée sur le mur des idées reçues, des dogmes et bien pire encore, de l'indifférence.

Feminine State of poetic emergency

A project of human empowerment is legitimate only if it exclude all kinds of gender discrimination.

The freedom given to men must be given to women with no restriction. Artists from both genders have their say (and their images) on this issue. Each art work is a question mark over preconceived ideas, dogma or even worse indifference.

Scarecrow(7'48 - 2015) / Ameneh Zamani (Iran)

L'épouvantail est mon miroir, plein de caractéristiques et de rôles qui reflète tous les moments de ma vie quotidienne féminine. «L'épouvantail et moi » sommes la construction des autres. Nous jouons toujours le rôle qui nous a été dicté.

The Scarecrow is my mirror, full of characteristics and roles that fill all the moments of my everyday womanly life. "The Scarecrow and Me" is built by the others, always with a role saved for us.

Etat d'urgence / état d'un corps(2'40 - 2016) / Aurèle Dumaret (France)

Prendre le temps de réfléchir dans un état d'urgence, c'est nécessaire et vital. – Décembre 2015. Lecture du livre de Hannah Arendt « La politique a-t-elle encore un sens ? » – Janvier 2016. Un corps. Une voix. Un espace vide. Un cri.

Take time to think in a state of emergency, it is necessary and vital.

December, 2015. Reading of Hannah Arendt's book, «Does Politics still have a Meaning?» January, 2016. A body. A voice. An empty space. A shout.

La mariée dérobée (un essai jamais concluant)(42'10 - 2016) / Marc Mercier (France)

Un film réalisé à Marseille et en Sardaigne avec la complicité de l'artiste plasticienne et performeuse Pascale Piloni. Un film d'amour charnel qui caresse l'intelligence des femmes. Un polar (sans flic) proustien à la recherche du corps (é)perdu. Un film qui ne se dérobe pas devant ses responsabilités de mettre à nue la vérité des corps. Un film populaire sans religion ni opium. Ce film est dédié à toutes celles et tous ceux qui osent le passage de la douleur subie à la colère agie sur les deux rives du cimetière marin méditerranéen.

The stolen bride (an unconvincing attempt)

A video pursuing the body of women which disappear under their virginal dress...



Sin 2
I shut my eyes and all the world drops dead.
I think I made you up inside my head.

Sylvia Plath



PROJECTIONS

L'épreuve du regard

-Programmation présentée par Marc Mercier, Directeur des Instants vidéos de Marseille (Fr)

Contrairement aux apparences, nous ne sommes nullement envahis par les images. D'une culture de l'image, nous sommes passés à une culture de l'écran. Les gens ne se demandent plus quel film ils ont vu hier soir à la télévision, mais quel écran ils ont acheté, son prix, ses options ... Ce n'est plus la valeur d'usage qui importe, mais la valeur marchande. Il nous faut réapprendre à regarder le monde si nous voulons être autre chose que des spectateurs de notre propre vie.

The eye at work

Despite appearances, we are not submerged by images. We saw a change from an "image culture" to a "screen culture". One doesn't ask the other about the film (s)he saw on TV last night but about the screen (s)he bought, its price, its options... It is no longer the use value which matters but the exchange value. We need to learn again how to pay attention to the world if we want to become more than the spectators of our own life.

La preuve par Prince (5'12 - 1988) / Serge Daney (France)

La seule vidéo réalisée par celui qui fut certainement en France notre plus grand critique de cinéma, de télévision et de tennis. Ce film est une sorte de chronique d'un zappeur qui interroge le travail contenu dans les images, en opposant ici, celui de Mac Enroe au chanteur et danseur Prince. Cette vidéo a pu être réalisée grâce aux bienveillantes sollicitations d'Alain Bray et Jean-Paul Fargier. Une véritable leçon du regard.

[video] (8' - 2016) / Samuel Bester (France)

Vidéo = je vois, je saisi par la vue. Ce que je vois m'est transmis par un média qui code/transcrit le visible et l'audible en signal pour transmettre et restituer au plus juste le message de départ. Mais dans l'encodage et la retransmission survient l'erreur et l'interprétation.

[video]: I see; I grab with my eyesight.

What I see is transmitted by a media that codes/transcribes the visible and the audible into a signal to transmit and restore faithfully the original message. But in the encoding and retransmission occur errors and interpretations.

L'Égée ou le trou du cul de la mort / The Aegean or the Anus of Death (7'21 - 2014) / Eleni Gioti (Grèce)

Un homme mystérieux apparaît aux différents endroits d'Athènes où des agressions racistes ont eu lieu. Pourquoi donne-t-il des instructions en gilet de sauvetage ? Qui, au juste, essaie-t-il de sauver du trou du cul de la mort ?

A mysterious man appears at locations in Athens where racist attacks have taken place. Why is he giving life jacket instructions? Who is he trying to save from the anus of death?

Méduse (3'03 - 2014) / Emilie Marchand (Canada)

Alexandrie et moi. Et un après-midi serein, qui me ramène aux mots d'Oreste : « Oh, their snaky locks! Hark, how they hiss! See, see their flaming brands! Now they let drive full at me? How they grin, and shake their iron whips! My ears! » Paysage-portrait ou portrait-paysage... et la racine d'une question ressassée en boucle : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »

Alexandria and me. And a calm afternoon, bringing me back Orestes words: «Oh, their snaky locks! Hark, how they hiss! See, see their flaming brands! Now they let drive full at me? How they grin, and shake their iron whips! My ears!»

PROJECTIONS

Water Box(2'16 – 2014) / Esmeralda da Costa (France)

Water Box met en scène un personnage sous l'eau en face à face avec son double. Une tension traduite par des coups aux sonorités métalliques. Un duel qui se noie dans un tourbillon dont la seule issue est de revenir à soi.

Water Box features a character in an underwater duel with his alter ego. The metallic sounds of the punches heighten the tension. To the inevitable drowning, only one escape: getting back to the surface, to reality; and breathe again.

Yellow Tea Cup: Refugees at Sea (2'58 - 2016) / Cheryl Pagurek (Canada)

La tasse jaune : réfugiés en mer contient des extraits d'actualités projetés à l'intérieur d'une tasse en faïence, héritée de ma grand-mère immigrante. La tasse devient ici une fenêtre sur le monde et nous rapproche de l'évènement en évoquant les tensions et intersections entre le privé et le public, le passé et le présent, l'ordre et le chaos. L'objet tient lieu de cadre contextuel, introduisant la notion de vécu personnel et proposant une dimension humaine aux évènements qui nous sont présentés.

Yellow tea cup: refugees at sea records contemporary news footage projected into my immigrant grandmother's vintage tea cup. The cup becomes a window onto the world, bringing world events closer to home, while evoking the tensions and intersections between private and public, past and present, order and chaos. The contextualizing frame of the tea cup acknowledges the filter of individual experience through which our perceptions are shaped, as we try to comprehend the human dimension of reported events.

Seventeen Point Plan (3' - 2015) / Christin Bolewski (Allemagne)

Après l'invasion chinoise du Tibet, le gouvernement tibétain a été contraint de signer l'Accord en 17 points sur la libération pacifique du Tibet avec la République populaire de Chine, en 1951. Même après 63 ans d'occupation, le peuple du Tibet n'a pas abandonné l'espoir de chasser ses oppresseurs, d'une façon ou d'une autre.

After the Chinese invasion of Tibet the Tibetan government is forced to sign the Seventeen Point Agreement for the Peaceful Liberation of Tibet with the People's Republic of China on March 23, 1951. The people of Tibet have not given up hope of somehow driving out their oppressors even after 63 years of occupation.

Stray Dogs (8'53 – 2017) / François Lejault (France)

A la recherche d'un impossible repos, le chien errant fouille sans relâche la mémoire des lieux désertés, jusqu'à trouver l'issue d'une fuite sans fin. Un road movie mondialisé punk et baroque.

In search of impossible rest, the stray dog rummages relentlessly for the memory of forsaken places, until he finds the outcome of an endless flight. A punk and baroque globalized road movie.

Prière pour refuzniks (1)(6'40 - 2004) / Jean-Luc Godard (Suisse)

Il n'y a pas de victoire, il n'y a que des drapeaux et des hommes qui tombent.
There is no victory. There are only flags and men that fall.

We teach life, Sir(4'30 - 2011) / Rafeef Ziadah (Palestine/GB)

Poème performé par l'artiste palestinienne Rafeef Ziadah ou comment métamorphoser une tragédie humaine en un état d'urgence poétique.
Rafeef Ziadah is a palestinian performance poet and activist.

PROJECTIONS

Il faut réinventer la beauté

- Programmation présentée par Marc Mercier, Directeur des Instants vidéos de Marseille (Fr)

Chacun tire, comme une couverture, la beauté à soi. Or, nulle beauté ne va de soi. Elle est ce qui nous dépasse, nous rend plus grand, plus léger, plus consistant. Bref, elle jaillit quand une femme ou un homme se soulève. Regarde au-delà de la ligne d'horizon. Cette ligne se trouve parfois au fond de soi.

Beauty has to be reinvented

But what is beauty? Beauty cannot be taken for granted. It goes beyond us, it makes us feel more intense, more light, more deep. It springs up when a woman or a man upheaves. Look beyond the skyline. This line may be in the deep inside of yourself.

Awakening (1'40 - 2016) / Arzu Yayıntaş (Turquie)

Awakening fait référence au mouvement protestataire Gezi Park à Istanbul. C'est sur la place Taksim, le lieu central du tourisme, connu parce que c'est là que démarra le soulèvement en juin 2013, une femme en rouge se tient immobile, le poing levé. Elle renvoie au leitmotiv des femmes protestataires lors des violentes manifestations anti-gouvernement.

Awakening, references the Gezi Park movements in Istanbul. In the middle of Taksim Square, the tourist district famous for the uprisings started in June 2013, a woman in red stands still, fist in the air. She references the leitmotif for female protesters during days of violent anti-government demonstrations.

Fractalegance (0'51 - 2016) / Rawan Obaid (Palestine/UAE)

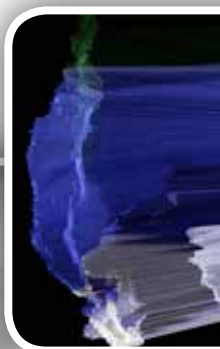
Une expérimentation qui intègre des éléments fractals et graphiques qui définissent la beauté féminine.

This fashion film is an experimentation to incorporate fractals and graphic elements through which a women's beauty is defined.

Silk (0'44 - 2016) / Reem Zaghmout & Malak Elghuel (Belize/Libye)

Le film s'intéresse à la danse autrement que comme un enchaînement de beaux mouvements du corps. Nous avons expérimenté un procédé numérique pour montrer les mouvements par des lignes. Nous explorons l'art numérique et la 3D. Les couleurs utilisées dans la vidéo donnent au spectateur une touche de profondeur dans l'espace virtuel.

The film approaches dancing in a different way, usually dance is about the beautiful organic flow of movements. What we experimented with was a digital processed way of showing movements through lines. It explores the digital electronic art form and 3D depth of movement. The colors that are used in the video give the viewers a hint of depth in the virtual space. They also correspond to the digital abstract sound that is used.



PROJECTIONS

Live Fire Exercise(7'58 - 2016) / ΖακΣπορ (Zak Spor) (Grèce)

Une jeune fille et un jeune homme déambulent dans la ville à la recherche d'un mystérieux point de rendez-vous où un étrange rassemblement se prépare...

Athens 2015. A girl and a man are walking down the streets seeking for a mysterious place, where a strange rally is being prepared...

Out of Necktie(5'28 - 2016) / Moslem AlJubouri (Irak)

Dans une ville du sud de l'Irak, une des rues voisines de là où je réside s'appelle Samawah. Cette rue est pleine de souvenirs, d'amour, d'histoires et de légendes. Ses couleurs et ses sons disent les peines, les cris, les rêves et la guerre...

In a city located in southern Iraq are called Samawah, one of the of the streets that I live by. There memories of big and love of, and there are the onestreet stories of and tales of one street ... the pain, and screams, and the dream, and the mistress, and the war ... all see her with different colors and different sounds.

Pardon(2'24 / 2016) / Khadija Baker (Syrie/Canada)

Le pardon en temps de guerre est-il possible ?

Padron at time of war is it possible?



PROJECTIONS

Disparitions (6'38 - 2014) / Inés Wickmann (Colombie/France)

La musique conduit le travail. Elle a été composée en premier et ensuite proposée au vidéaste. Elle informe donc l'image. Son principal élément formel est au premier plan, en commençant par un tutti très dense, puis diminuant graduellement. La vidéo se compose de cinq séquences courtes. Chaque séquence est déclenchée par le même type de son. La dernière séquence contient une seule piste. La vidéo suit le même principe de disparition visuelle progressive; Né avec un point culminant sonore, elle se termine par une séquence minimaliste. L'idée de ces disparitions se réfère au roman de Yoko Ogawa, «Cristallisation secrète».

The music drives the work. It was composed first and then proposed to the videographer. It therefore informs the image. Its principle formal element is foregrounded, beginning with a very dense tutti, and then gradually subsiding. The video is made up of five short sections. Each section is triggered by the same type of sound (saxophone attack). The last section contains only one track. The video follows the same principle of progressive visual disappearance; born with a sound climax, it concludes with a minimalist sequence. The idea of these disappearances refers to novel of Yoko Ogawa, "Secret Crystallization".

Comme si(4'29 - 2016) / Nicole Jolicoeur (Québec)

Plans rapprochés sur deux bouches voilées performant en lipsync un duo d'opéra sur un air absent auquel se substitue une trame sonore artificielle et détonante. Celle-ci suggère un hors-champ ancré dans la matérialité d'actions et de manipulations anodines. Cette rencontre incongrue vise à faire apparaître le corps dans son étrangeté, à travers ce qui excède et déborde d'une image convenue, lorsqu'une voix dissonante y résonne en écho

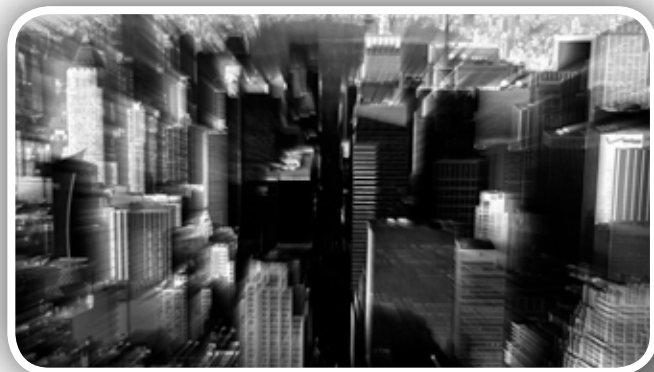
Leda (23' - 2010) / François Lejault (France)

Je l'ai rencontré par hasard lors d'un tournage d'un documentaire.

Je ne connaîtrai jamais son nom. Elle passe ses journées avec les cygnes de l'étang.

Elle a l'air heureuse. Pendant trois jours je l'ai filmée...

I met her by accident while filming a documentary. Nobody knows where she comes from. I will never know her name. She spends her days with the swans of the pond. She looks happy. During three days I filmed her.



PROJECTIONS

Khadija von Zinnenburg Carroll est une artiste et historienne basée à Londres et aussi professeur de Global Art à l'Université de Birmingham.

À la Biennale de Marrakech une performance de 3 mois a été présentée par Khadija Von Zinnenburg Carroll à un auditoire local dans l'Opéra de la ruine. Le livret joué pendant la performance participative a été enregistré au cours d'une collaboration avec acteurs d'al halqa marocains de Djemma el Fna. L'anti-opéra a été filmé pour être présenté plus tard dans le cadre d'un film décrivant la réalisation de l'opéra coloniale.

30 ans auparavant, le Maire de Marrakech a commandé le théâtre Royal de Marrakech. Il est encore en construction par l'architecte tunisien Français Charles Boccara, qui dit qu'il est construit pour « les mangeurs des escargots ». La référence aux Français ou au public marocain est ambiguë et elle se réfère aussi bien à l'impossibilité de trouver un public local pour l'opéra en Afrique. Comme la caméra erre, le maintenant ruiné et hanté Théâtre Royal de Marrakech, la copie de l'architecte modifie les originaux européens. Le film utilise les bâtiments de l'opéra comme protagonistes dans le délire qui assaillent ses commissaires.

Khadija von Zinnenburg Carroll is an artist and historian based in London and as Professor of Global Art at the University of Birmingham.

The Snail Eating Theatre is what the architect, a Fitzcarraldo of sorts, calls his building - Theatre Royal Marrakech - which is the subject of this experimental and poetic visual ethnography. It is a portrait of a colonial opera entrapped in ruins. Charles Boccara is like the title character in Werner Herzog's film *Fitzcarraldo*, the architect of a mad plan of bringing opera to the colony. In an attempt to undercut Fitzcarraldo's colonial romanticism, Snail Eating Theatre confronts the colonial phantasy that drives many opera buildings.

At the Marrakech Biennale a 3-month performance was presented by Khadija von Zinnenburg Carroll to a local audience in the ruined opera. The libretto played during that participatory performance was recorded during a collaboration with Moroccan al halqa performers in Djemma el Fna. The anti-opera was filmed to be presented later as part of a single channel film about the making of the colonial opera.

30 years ago, the Mayor of Marrakech commissioned Theatre Royal Marrakech. It is still being built by the French Tunisian architect Charles Boccara, who says it is made for 'the snail eaters'. Whether these are the French or the Moroccan local audience is ambiguous and it refers as much to the failure to find a local audience for the opera in Africa. As the camera roams the now ruined and haunted Theatre Royal Marrakech, the architect's copy changes the European originals. The film uses the opera buildings as protagonists in the delirium that beset its commissioners.



PROJECTIONS

Mounir Fatmi

Darkening Process, 2014, France, 9'35 min, HD, colour, stereo

Dans son film expérimental, Darkening Process (2014), mounir fatmi explore la vie de John Howard Griffin, écrivain américain et activiste des droits civiques qui, exacerbé par l'injustice subie par les Afro-Américains pendant les années 1950 et 1960, alla jusqu'à noircir sa peau à l'aide de pilules et d'exposition prolongée sous ultraviolets. En dépit d'études en littérature française, en religion et en médecine, et malgré un service dans l'armée américaine, le seul métier que Griffin ait pu obtenir était cireur de chaussures. Le film Darkening Process est construit autour du plan rapproché sur une paire de mains frottant et cirant énergiquement un pied de chaussure en cuir noir. À vue d'œil, l'action s'assombrit fil de la vidéo, tandis que les mains appliquent une partie du cirage noir sur la peau.

In his 2014 experimental film, Darkening Process, mounir fatmi explores the life of John Howard Griffin, an American writer and Civil Rights activist who was so frustrated by the injustice experienced by African Americans during the 1950s-1960s, that he took pills and had UV exposure to turn his skin black. For several months he travelled the south, looking for work and writing about his experience. During this time the only job that Griffin could find, despite having studied French literature, religion and medicine, and having served in the US Army, was shining shoes, and Darkening Process turns around a closely cropped scene in black and white that shows a pair of hands intensely polishing and scrubbing a pair of black leather shoes. Both the shoes and the hands get increasingly darker as the film continues, the hands rubbing some of the black polish into the skin, our eyes witness to the change.

L'Histoire n'est pas à moi | History is not mine, 2013, France, 5 min, HD, colour, stereo.

La vidéo «l'histoire n'est pas à moi» peut être considérée comme une réponse directe au festival d'art le « Printemps de Septembre de Toulouse (2012), dont le titre était L'Histoire est à moi. À cette occasion, l'installation Technologia, mêlant des versets coraniques circulaires à des éléments inspirés des Rotoreliefs de Marcel Duchamp, avait été retirée après une décision prise par l'organisation du festival et l'artiste suite à des incidents provoqués par le public. Le fait que les versets du Coran aient été projetés sur la chaussée d'un pont et que le spectateur puisse marcher dans l'installation avait conduit à de violentes protestations de la part de groupes musulmans. La même année la vidéo Sleep Al Naïm hommage à Salman Rushdie est censurée à son tour à l'Institut du Monde Arabe à Paris, à l'occasion de l'exposition 25 ans de créativité arabe. Ces événements ont marqué le plasticien et engendré tant une prise de conscience qu'une grande déception.

The History is not Mine video can be seen as a direct response to Printemps de Septembre de Toulouse (2012) (Toulouse's Spring of September) art festival which bore the title L'Histoire est à moi (History is Mine). On this occasion, Technologia, an installation that combined circular Koranic verses with elements inspired by Marcel Duchamp's Rotoreliefs, had been withdrawn by the organization following incidents provoked by the public. The fact that verses from the Quran had been projected on the walkway of a bridge that allowed viewers to walk upon them led to violent protests from Muslim groups. In the same year, the Sleep Al Naïm tribute to Salman Rushdie was censored on the occasion of 25 Years of Arab Creativity at the Arab World Institute in Paris.

These events left a mark on the visual artist and engendered an awareness as well as a disappointment.



PROJECTIONS

Qui est Joseph Anton | Who is Joseph Anton, 2013, France, 11 minutes, HD, B&W, stereo.
Quand Salman Rushdie est entré dans la clandestinité suite à sa fatwa, il a été forcé de vivre une autre vie, et il a souvent utilisé le pseudonyme de Joseph Anton, un nom inspiré par deux de ses auteurs favoris, Joseph Conrad et Anton Chekov.

Who is Joseph Conrad, un film expérimental de Mounir Fatmi, étudie l'idée d'assumer une autre identité et va encore plus loin. Bien que le film tourne autour de Rushdie, Chekov et Conrad, la prémisse sous-jacente tourne autour de l'idée de l'Autre dans la littérature et la philosophie en général. Son intérêt porte sur les nombreux écrivains qui, au fil des ans, ont utilisé d'autres noms que le leur propre nom pour créer leur œuvre, que ce soit pour des raisons politiques ou pour de droits d'auteur. Des femmes comme George Sand (née Aurore Dupin), ou l'auteur de science-fiction James Tiptree, (née Alice Sheldon), ou les révolutionnaires politiques comme Trotsky (né Lev Davidovitch Bronstein) ont tous créé un culte de la personnalité autour d'une personne totalement fictive.

When Salman Rushdie went into hiding following his fatwa he was forced to take on another life, and he often used the pseudonym of Joseph Anton, a name inspired by two of his favorite authors, Joseph Conrad and Anton Chekov.

Who is Joseph Conrad, an experimental film by Mounir Fatmi looks at the idea of assuming another identity and goes one step further. Though the film centers around Rushdie, Chekov and Conrad, the underlying premise revolves around the idea of the Other in literature and philosophy in general. His interest is in the many writers who over the years have used names other than their own to create their work, whether for political reasons or creative license. Women like George Sand (née d'Aurore Dupin), or Science Fiction writer James Tiptree, (née Alice Sheldon), or political revolutionaries like Trotsky (ne Lev Davidovitch Bronstein) have all created a cult of personality around a totally fictitious person.

Archi Sickness | Archi Sickness, 2011, France, 8 min 06, SD, 16/9, color, stereo
Archi sickness présente une vision fragmentée du corps en rapport avec l'architecture des grandes métropoles.

Depuis 2009, Mounir Fatmi extrait des scènes des séries policières américaines. Ces plans, d'à peine quelques secondes d'une violence inouïe, montrent des parties du corps mort et l'architecture de la ville.

La juxtaposition de gros plans du corps sur la table d'autopsie avec les plans larges aériens des villes met en évidence une violence visuelle qui dépasse l'idée du crime et nous éloigne de la narration.

Les organes sont manipulés comme des objets, sans respect pour la personne décédée. Les parties les plus intimes, les plus profondes du cadavre sont exhibées comme des trophées. Le plus important ici, c'est la preuve scientifique, en l'absence de toute humanité. L'architecture de la ville devient ainsi témoin et complice de ce crime.

Archi sickness presents a fragmented view of the body in relation to the architecture of big cities.

Since 2009, Mounir Fatmi extracts scenes from the American detective series. These shots, of barely a few seconds of tremendous violence, show parts of the dead body and the architecture of the city.

The juxtaposition of close-ups of the body on the autopsy table with aerial wide shots of the cities brings out a visual violence that goes beyond the idea of crime and takes us away from the narrative.

The organs are manipulated as objects, without respect for the deceased persons. The most private, deepest parts of the corpse are exhibited as trophies. The most important thing here is the scientific evidence, in the absence of any humanity. The architecture of the city becomes then witness and accomplice in this crime.



CARTE BLANCHE

Carte blanche (1ère partie) à Mohamed Thara Artiste plasticien (Maroc-France)

Jacques Perconte (France), Vidéo / L 16 min, 2014, image Léos Carax.

Un travelling avant doux et patient accompagne le lever du jour sur le cimetière du Père Lachaise, et, par des métamorphoses continues de la matière visuelle, révèle un lieu traversé par une vie chromatique aux variations inépuisables. Un film né du Holy Motors de Léos Carax accompagné d'une musique originale de JB Dunckel.

A gentle and patient travelling camera accompanies sunrise on the Père Lachaise cemetery, and by continual metamorphosis of the visual material shows a break through crossed by a chromatic life inexhaustible variations. A film born from Léos Carax's Holy Motors, with whom I collaborated on a music of Jean-Benoît Dunckel.

Mohamed Thara (France - Maroc), Vidéo / Aussi longtemps que je peux retenir mon souffle, 9min 40, 2016.

Une installation vidéo hantée par la tragédie de Lampedusa du 3 octobre 2013, au large de la Libye, aux frontières de l'Europe. Une horreur qui a viré au cauchemar quand les 400 cadavres ont remonté à la surface.

Is a video installation haunted by the tragedy of Lampedusa on 3 October 2013, off Libya, on the borders of Europe. A horror that turned into a nightmare when the 400 bodies recovered to the surface.

Virginie Terrasse (France), Vidéo / Le Mur, 2 min 22. POM (Petit Objet Multimédia)

La vidéo explore la problématique territoriale au coeur de l'histoire du conflit israélo-palestinien. Des colonies juives aux territoires palestiniens non-reconnus, détruits ou confisqués de fait, «La Palestine comment ?» esquisse le relevé topographique d'une terre déchirée, désirée par deux peuples. Le projet documente les aspects d'une partition territoriale souvent imposée par la force et rendant impossible toute cohabitation entre Israéliens et Palestiniens.

The video explores the territorial issues at the heart of the history of the Israeli-Palestinian conflict. From the Jewish settlements to the unrecognized Palestinian territories, destroyed or confiscated in fact, «Palestine how?» Sketches the topographical survey of a land torn, desired by two peoples. The project documents the aspects of a territorial partition often imposed by force and rendering impossible any cohabitation between Israelis and Palestinians.

Julie Chaffort (France), Vidéo / Moutons vs Renard, 1 min 50, 2012.

« La vidéo fait partie d'une série de vidéos courtes où j'ai voulu confronter l'animal à un artifice. »

«The video is part of a series of short videos where I wanted to confront the animal with an artifice. »

FESTIVAL
INTERNATIONAL
d'art
VIDEO
DE CASABLANCA

CARTE BLANCHE

Carte blanche (2ème partie) à Mohamed Thara Artiste plasticien (Maroc-France)

Fenia Kotsopoulou (Grec - Royaume-Uni), Vidéo / Borderline, 3min 6, 2015.

Une ligne horizontale infinie de corps essayant de traverser la mer, laissant des traces d'un passé détruit fusionné avec le sable, en attendant le son de la mer.

An infinite horizontal line of bodies attempting to cross the sea, leaving traces of a destroyed past merged with the sand. And in the meantime the sound of the sea...

Halida Boughriet (France - Algérie), Vidéo / Des Intégrations, 16min 07, 2015.

Dans le film «Des intégrations», la mémoire collective officielle et la mémoire politique se figent, à la limite de l'amnésie voire de la négation. C'est par le biais d'un univers poétique mais désenchanté que le film se propose de soulever des enjeux touchant à la jeunesse contemporaine. Les personnages jouent sur une série de correspondances qui érigent le film au rang de transfert visuel.

The film Des intégrations talks about official collective memory and political memory becoming frozen, at the limit of amnesia, and even denial. It is by way of a poetic but disillusioned world that the film proposes to take up challenges which have to do with contemporary youth. The characters play on a series of liaisons which promote the film to the rank of visual transfer.

Yassine Balbzioui (Maroc - France), Vidéo / Khalimna, 15 min, 2016.

Miniatures-vidéos inspirées librement par les célèbres fables animalières de «Khalila wa Dimna», livre-clef du patrimoine arabo-musulman. L'univers de ces miniatures-vidéos met en scène des personnages masqués dans des décors peints et naturels, avec décalage et ironie. Les actions s'enchaînent avec un certain sens de l'absurde et du grotesque. Ici pas de leçon de morale pour achever l'histoire, ce serait se prendre trop au sérieux.

Miniatures videos inspired freely by the famous animal fables of «Khalila wa Dimna», key book of the Arab-Muslim heritage. The universe of these miniatures-videos features masked characters in painted and natural decorations, with shifting and irony. The actions are linked with a certain sense of the absurd and the grotesque. Here no moral lesson to complete the story, it would take oneself too seriously.

Sarah Trouche (France), Vidéo / Drawing landscape, 5 min 40, 2016.

Drawing Landscape, emprunte quant son esthétique aux codes du land art : debout et immobile, positionnée au centre d'un cercle dessiné par un 4x4 lancé à vive allure, l'artiste affronte une tempête de sable locale artificiellement provoquée, poétisant l'évolution de ces paysages arénacés, constamment redessinés.

Drawing Landscape borrows its aesthetics from the land art codes: standing and motionless, positioned in the center of a circle drawn by a 4 x 4 launched at high speed, the artist confronts a local sandstorm artificially provoked, Evolution of these arenaceous landscapes, constantly redesigned.

Martin Beauregard (Canada), Vidéo / An Another Day, After Eternity, 6 min, 2016.

L'oeuvre s'articule autour de la mémoire traumatique, la visualisation du son et la culture numérique. Elle participe de processus de réinterprétation et de recontextualisation d'archives audiovisuelles d'attentats terroristes, ceux survenus notamment en 2016 à Paris, Bruxelles et Istanbul. La vidéo intègre dans sa réalisation des procédés d'animation, de simulation 3D et de design génératif.

The work revolves around traumatic memory, visualization of sound and digital culture. It participates in a process of reinterpretation and recontextualization of audiovisual archives of terrorist attacks, particularly those that occurred in 2016 in Paris, Brussels and Istanbul. The video integrates in its realization processes of animation, 3D simulation and generative design.

CARTE BLANCHE

Carte blanche (2ème partie) à Mohamed Thara Artiste plasticien (Maroc-France)

Simohammed Fettaka (Maroc), Video / The death falls, 7 min 10, 2010.

Un plan séquence sur Zawya «oratoire» lorsque la nuit tombe pendant le chant religieux.

A sequence shot on Zawya «oratory» when the night falls, at the same moment religious song is heard.

Haleh Jamali (Iran - Royaume-Uni), Video / Crossing the line, 5 min 40, 2016.

This video focuses on how identity, is unavoidable part of our lives since we are born. How external factors have a great impact on how we perceive ourselves.

La vidéo met l'accent sur la façon dont l'identité est une partie inévitable de notre vie depuis notre naissance. Les facteurs externes ont un impact important sur la façon dont nous nous percevons.

Madiha Sebbani (Maroc), Video / Transfer, 10 min, 2016.

A sleeping video.

Soukaina Joual (Maroc), Video / Incarnation, 3 min 20, 2016.

Incarnation is a performance that I did during the massive anti-government protest that roiled in Seoul and one of the biggest that the country has seen in decades. On 12th November 2016 and for the second weekend in a row as thousands of angry South Koreans called for President Park Geun-hye's resignation after a huge political scandal.

L'incarnation est une performance que j'ai faite lors de la manifestation anti-gouvernementale massive qui a éclaté à Séoul et l'une des plus importantes que le pays a vu depuis des décennies. Le 12 novembre 2016 et pour le deuxième week-end de suite, des milliers de Sud-Coréens en colère ont appelé à la démission du président Park Geun-Hye après un énorme scandale politique.

Dalila Dalléas (France - Algérie), Video / Inner Past, 8 min, 2016.

Inner Past parle de la disparition, d'une révolution intérieure. L'artiste met en élévation son travail de dessin: La maison. L'objectif de la vidéo performance est de détruire les carnets d'écritures personnels de l'artiste, écrits sur une période de 20 ans.

Inner Past speaks of the disappearance, of an internal revolution. The artist elevates his work of drawing: The house. The goal of the video performance is to destroy the artist's personal writing books, written over a period of 20 years.

Simo Ezoubeiri (Etats-Unis), Video / A Day in Life, 4 min, 2013.

Une journée d'une vie est une considération subjective, une journée complexe dans la ville de Marrakech à travers les yeux d'un cinéaste indigène, Simo Ezoubeiri. C'est un parcours comprimé qui dépeint la relation entre l'artiste et sa culture locale, les racines marocaines et le détachement qu'il a développé tout au long des années de vie à l'étranger.

A day in life is a subjective regard of a complex day in the city of Marrakech through the eyes of a native filmmaker, Simo Ezoubeiri. It's a compressed journey that depict the relationship between the artist and his local culture, Moroccan roots and the detachment he developed throughout the years of living abroad.

Marie-Paule Bilger (France), Video / Between, 3 min 40, 2016.

J'ai dansé, j'ai arrêté de danser, j'ai repris les pointes et je danse sur la guerre. Sur un seul écran, 9 vidéos fonctionnent plus ou moins en même temps laissant circuler le regard.

«I used to dance. Then I stopped. Decades later I went back to stand on my feet to dance about war. On a single screen, 9 different videos are displayed out of sync to create an unique flow.

CARTE BLANCHE

Caroline Corbal, (France), Video / Metavilla, 12 min 7, 2017.

La vidéo « Metavilla » présente l'expérience d'une installation urbaine éphémère. Initiée pendant la Saison africaine du FRAC, elle est un lieu-cŕuvre interrogeant l'espace du « devenirmonde » contemporain.

The video «Metavilla» presents the experience of an ephemeral urban installation. Initiated during the African Season of the FRAC, it is a place-work questioning the space of the contemporary «becoming-world».

Regina Hübner (Autriche - Italie) Video / Possibilities, 10 min, 1999.

We see the image of a speaking mouth out of focus. The film is mute. Text lines on the borders are running so fast in opposite directions, that it is not possible to comprehend the whole phrases. The observer's eyes will try to focus on single words, extrapolating details from the context, while imagine the pronounced words. What will we understand? Infinite options.

Nous voyons l'image d'une bouche parlante hors de portée. Le film est muet. Les lignes de texte sur les bordures fonctionnent si rapidement dans des directions opposées, qu'il n'est pas possible de comprendre toutes les phrases. Les yeux de l'observateur vont essayer de se concentrer sur des mots simples, extrapoler les détails du contexte, tout en imaginant les mots prononcés. Que comprendrons-nous? Options infinies.

Irina Gabiani (Georgie - Luxembourg), Video / I don't think you can, 3 min 42, 2011.

Do you want to own the world and improve it / I do not think you can / You see the world is sacred / It can't be improved upon / If you try, you will ruin it / If you try to own it, you will loose it / There fore, sometimes you must lead and sometimes you must follow / Sometimes you need to breath hard And sometimes you can breath easily Sometimes you must be strong and sometimes tender / Sometimes you win and sometimes you loose Knowing this the sage avoids extreems and excess.

Voulez-vous posséder le monde et l'améliorer / Je ne pense pas que vous pouvez / Vous voyez que le monde est sacré / Il ne peut pas être amélioré / Si vous essayez, vous le ruinerez / Si vous essayez de le posséder, vous Va perdre / Par conséquent, parfois vous devez mener et parfois vous devez suivre / Parfois, vous devez respirer fort Et parfois, vous pouvez respirer facilement / Parfois, vous devez être fort et parfois tendre / Parfois, vous gagnez Et parfois vous perdez En sachant cela, le sage évite les extrêmes et l'excess.

Michele Manzini & Valeria Lo Meo (Italie), Moving Afrika, 5 min 02.

Le mot réalité est toujours utilisé de manière intimidante. Nous devons constamment s'inquiéter de la «réalité», nous devons obéir à la «réalité» comme une sorte d'asservissement constant sans exception.

The word reality is always used in an intimidating way. We must constantly be worried about "reality", we must obey "reality" as a kind of constant enslavement without exceptions.

Christophe Bisson (France), Video / All Over, 4 min 12, 2017.

Pour fêter les cinq ans de sa création, Débordements a invité cinq cinéastes aimés à réaliser un court film sur ce qu'ils entendaient par le terme de «débordements». Christophe Bisson est le deuxième à répondre à cette proposition.

To celebrate the five years of its creation, Overflow invited five filmmakers loved to make a short film about what they meant by the term «overflows». Christophe Bisson is the second to respond to this proposal.

Abdoul-Ganiou Dermani (Togo, Allemagne), Video / Ega (Money), 1 min 36, 2014.

Money plays a central role in our daily lives, it has the power to change human life. People work hard to earn money and want more and more money. By money, we can do whatever we want, also, whenever and wherever. Money can build and destroy.

L'argent joue un rôle central dans notre vie quotidienne, il a le pouvoir de changer la vie humaine. Les gens travaillent dur pour gagner de l'argent et veulent de plus en plus d'argent. Avec l'argent, nous pouvons faire tout ce que nous voulons, l'argent peut construire et détruire.

PROJECTIONS

UTCORPIS - Les corps utopiques (50 minutes), commissariat Amina ZOUBIR., Visual artist // Ph.D Researcher, Plasticienne Vidéaste // Doctorante.

UTCORPIS - Les corps utopiques est un programme vidéo qui rassemble les entités poétiques des corps, en disposant leurs articulations et leurs réflexions dans des espaces prédéfinies tels urbains et rurales, intimes et publics, orchestrés et juxtaposés par les formes données par les artistes sélectionnés ici lors de leur aventure ontologique et utopique. Les enjeux esthétiques proposées à travers leurs vidéos, prononcées par les images brillantes et les sonorités ardues, les sensibilités subtiles et les intentions actives des artistes africains et français, rappellent soigneusement la réappropriation des corps utopiques, concept répandu et défendu par le philosophe français Michel Foucault, dans le dessein de retrouver le goût de l'évasion d'un corps réprimé, reliant le goût du risque d'une utopie exaltée.

UTCORPIS is a 50-minute video programme that presents a diversity of poetic states of the body. The program showcases practices that reflect on the corporal states within the context of public, intimate, urban and / or rural predefined spaces. Invited African and French artists present their ontological, utopic and aesthetical video propositions that are project subtle yet colorful imagery as well as bold sound, across a largely loose concept developed around the taste of liberation of a repressed body that has a "risky appetite of an exalted utopia", proposed by French philosopher Michel Foucault.

Les artistes participants/ participating artists

Fabienne Audeoud / France,
James Webb / Afrique du Sud,
Saïdou Dicko / Burkina Faso,
Laurent Lacotte / France,
Thierry Oussou / Benin,
Younes Baba-Ali / Maroc,
Khaled Hafez / Egypte,
André Fortino France,
Pélagie Gbaguidi / Sénégal,
Mustafa Saeed / Somalie,
Dimitri Fagbohoun / Bénin.



INSTALLATIONS

Normalité et anormalité de l'alcôve

INSTALLATION interactive de Camille Laurence Larouche et Alexandre Bédard (Canada)

Une installation immersive devient le lieu d'un tournage et met en scène des principes d'anamorphose en utilisant la présence des spectateurs au cœur de l'œuvre dans la construction de la trame narrative de la vidéo qui résultera du processus.

تصبح التنصيبة التفاعلية الغامرة مكانا للتصوير، وتعرض صوراً مشوهة بإدخال الجمهور الحاضر في قلب العمل وفي البناء السردي الذي سينتج عن هذه العملية

Ambush / Embuscade

(3' - 2015) / Aline X & Gustavo Jardim (Brésil)

De ce côté de la clôture, une équipe de tournage, caméra et micro en place, faisant face à un troupeau de bétail, là-bas. Nous sommes en fin de journée et la lumière devient de plus en plus faible à l'image, plus les secondes s'écoulent plus le mystère grandit sur les allées et venues de ces êtres. Mouvement hypnotique, répétition naturelle, suspense et mysticisme en boucle.

On this side of the fence, a film crew, camera and sound positioned straight, facing a herd of cattle, over there. It was late afternoon and every point of light was fading in the picture, every second of the time that passed, the more mystery started to have the comings and goings of those beings. The hypnotic movement, natural repetition, a loop of suspense and mysticism.

كمين / الكمين (3' 2015) / أline X & غوستافو جارديم (البرازيل)
في جانب الإختتام، طاقم تصوير، وكاميرا وميكروفون في المكان، يواجه قطع من الماشية هناك. نحن في نهاية اليوم والضوء يصبح أضعف شيء فشيء في الصورة، تمر المزيد من الثواني، وينمو المزيد من الغموض على مكان وجود هذه الكائنات. حركة منومة، وتكرار طبيعي، تشويق وتصوف في حلقة.



INSTALLATIONS

Match (2015) / Esméralda da Costa (France)

Telle l'Olympia de Manet, Esméralda Da Costa regarde en face ses regardeurs.

Car pour une femme qui monte sur la scène de l'art, comme artiste ou comme modèle, ou les deux à la fois, le match n'a pas changé depuis 1865. Il s'agit toujours de gagner deux combats : contre le voyeurisme et contre soi-même.

Une femme qui s'expose, lutte, crée, quoi de plus érotique !

Face aux voyeurs, Maja rhabillée, Da Costa joue avec son boxer noir comme Olympia avec son noir collier (un des multiples substituts du sexe qu'une main cache, dans le nu de Manet).

Joue à quoi ? A dévier le désir vers les gestes, le mouvement, le battement des membres, l'intelligence des mains. Mains de parade pour l'une, force de frappe pour l'autre. A qui le tour ? Approchez. Au dernier round, l'adversaire invincible vient faire un tour de piste.

Le combat contre soi ne peut avoir de perdant. Mais il faut le mener si on veut triompher.

Sans tricher. La preuve qu'elle ne triche pas,

Da Costa ? Ses trucages parfaits qui dédoublent son corps, le multiplient, l'essaient, à bon escient.

Performeuse, vidéaste, Esméralda en outre a le sens des couleurs. Rouge et noir : impeccable rapport. Comme des monochromes qui se battraient, avec respect, modernité.

(Jean-Paul FARGIER, réalisateur et critique de cinéma et d'Art vidéo)

Like Manet's Olympia, Esméralda Da Costa looks at its onlookers. Because for a woman that steps onto the art scene, as an artist or as a model, or even both, the fight has not changed since 1865. It is still about winning two fights: against voyeurism and against oneself.

A woman who exposes herself, struggles, creates, what could be more erotic?

Confronted to the voyeurs, like a Maja with her clothes back on, Da Costa plays with her black boxer like Olympia with her black collar (one of the multiple substitutes to the sex that a hand hides, in Manet's nude painting). But what is she playing at ? At diverting the desire with gestures, movement, through the intelligence of the hands - hands of parade for one, a striking force for the other. Who's next ? Come closer. In the last round, the invincible opponent steps in.

The fight against oneself can have no loser. But we must lead that fight if we wish to triumph. Without cheating. What is the proof that Da Costa does not cheat ? Her perfect tricks split her body, multiplying it, expanding it at will.

Performer, videographer, Esméralda also has the sense of colors. Red and black: a perfect match. Like monochromes that would fight, with respect, and modernity. (Jean-Paul Fargier)

مثل أولمبيا مانى، إزميرالدا دا كوستا تنظر إلى المتفرجين. بالنسبة لامرأة تصعد إلى الساحة الفنية، كغفنانة أو كنموذج، أو كلاهما معا، لم يغير المعركة منذ عام 1865. يتعلق الأمر دائما بالفوز بمعركتين: ضد استراق النظر وضد الذات.

هل هناك شيء أكثر إثارة من امرأة تعرض نفسها وتكافح وتبدع؟

في مواجهة المهاجمين، مثل ماجا مع ملابسها مرة أخرى، تلعب دا كوستا مع الملاكم الأسود مثل أولمبيا مع طوقها الأسود ولكن ماذا ستلعب؟ في تحويل الرغبة إلى الإيماءات، وحركات الأعضاء والأيدي الذكية؟ على من الدور؟ اقتربوا. في الجولة الأخيرة، يقوم البطل الذي لا يقهر بجولة في الحلبة.

إن المعركة ضد الذات لا يكون فيها خاسر. ولكن يجب أن نعرف كيف نقودها، دون غش، إذا أردنا أن ننتصر.

الدليل هو أن دا كوستا لا تغش؟ لها حيلها التي تعدد جسدها، كيف تنتشر وهذا ما تفعله. إزميرالدا لديها أيضا شعور بالألوان وعلاقة مثالية، خصوصا للونين الأحمر والأسود: مثل اللوحات الأحادية اللون التي من كانت تواجه باحترام، الحداثة.

جان بول فارجيبي، مخرج وناقد سينمائي وفني

INSTALLATIONS

L'Écran

Installation interactive

Julie Riviere (Canada)

Programmation : Yaël le Quilleuc

Construction : Jules Riviere

Suivis artistique : James Partaik, Gabriel B LeCoffre

Dans une société où les écrans sont partout et où leur existence a été vulgarisée, l'œuvre propose un renouvellement de l'expérience écranique avec la proposition d'un retour en arrière, abordant l'aspect artisanal du système.

In a society where screens are everywhere and where their existence has been vulgarized, L'Écran proposes a renewal of the screen experience with the proposal of a reversal, addressing the artisanal aspect of the system.

ماريتي: تنصيبية تفاعلية: ناطاليا أريديلا طويريس (كندا)
تعني كلمة «ماريتي» باللغة الكرواتية، «الذاكرة» وفي نفس الوقت «الإعتناء ب». يستكشف هذا المشروع مفاهيم الذاكرة والبسنة وينسجها في تجربة واحدة؛ تجربة تستدعي الحواس المادية، لنعيشها بشكل مباشر وليس بطريقة تجريدية.
إنها تنصيبية يتواجد المشاركون من خلالها في بيئة تفاعلية مكونة من نباتات وفيديوهات. تصبح النباتات في هذه البيئة جزءاً من الفيديو باعتبارها تعمل بمثابة جهاز استشعار بيولوجي.

تمكنهم القدرة الكهربائية من خلال سلك أن يبتثوا على الهواء ونقل البيانات التي يتم استخدامها في معالجة الصور. يتم تشغيل الفيديوهات من خلال تفاعل المشاركين مع النباتات وردود فعلهم، تبعاً لخصائص هذا التفاعل. وبمعنى آخر، فإنها تختلف حسب نوع الصلة والتقارب بين المشاركين والنباتات وحسب عدد الأشخاص الموجودين في فضاء التنصيبية، إلخ.



INSTALLATIONS

Mariti

Installation interactive- Natalia Ardila Torres (Canada)

Mariti signifie, en croate, à la fois « mémoire » et « prendre soin de ». C'est un projet qui explore les notions de la mémoire et du jardinage et les tisse en une seule expérience; une expérience qui fait appel aux sens physiques, qui doit être vécue directement plutôt que d'une manière abstraite.

C'est une installation où les participants se trouvent dans un environnement interactif, composé des plantes et des vidéos. Dans cet environnement, les plantes deviennent une interface pour les vidéos étant donné qu'elles fonctionnent comme un bio-capteur.

Par le biais d'un fil, la capacité électrique leur permet de devenir une antenne et de transmettre des données qui sont utilisés pour le traitement d'image. Les vidéos sont activées par l'interaction des participants avec les plantes et réagissent en fonction des caractéristiques de cette interaction. En d'autres termes, elles varient selon le type de contact, la proximité entre les participants et les plantes, le nombre de personnes dans l'installation.

Mariti means, in croatian, simultaneously "memory" and "to take care of". It is a project that explores the concepts of memory and gardening and weaves them together into an embodied experience; an experience that appeals to the physical senses, that needs to be lived directly rather than in an abstract manner .

It is an installation where participants will be enfolded by a garden and sound; thus, the plants become an interface for sound. In this environment, the plants become an interface for the videos given that they work as a "biosensor". Through the use of a wire, the electrical capacitance of the plants is used as an antenna and the data captured is employed to alter the images. The videos are activated by the interaction of the participants with the plants and are modulated depending on the characteristics of this interaction. In other words, how close participants are to the plants, if they touch them, if there's more than one person at a time near them, etc.

ماريتي : تنصيبية تفاعلية : ناطاليا أريديلا طوريس (كندا)
تعني كلمة "ماريتي" باللغة الكرواتية، "الذاكرة" وفي نفس الوقت "الإعتناء بـ". يستكشف هذا المشروع مفاهيم الذاكرة والبستنة وينسجها في تجربة واحدة: تجربة تستدعي الحواس المادية، لنعيشها بشكل مباشر وليس بطريقة تجريدية.
إنها تنصيبية يتواجد المشاركون من خلالها في بيئة تفاعلية مكونة من نباتات وفيديوهات. تصبح النباتات في هذه البيئة جزءاً من الفيديو باعتبارها تعمل بمثابة جهاز استشعار بيولوجي.

تمكنهم القدرة الكهربائية من خلال سلك أن يبتثوا على الهواء ونقل البيانات التي يتم استخدامها في معالجة الصور. يتم تشغيل الفيديوهات من خلال تفاعل المشاركين مع النباتات وردود فعلهم، تبعاً لخصائص هذا التفاعل. وبمعنى آخر، فإنها تختلف حسب نوع الصلة والتقارب بين المشاركين والنباتات وحسب عدد الأشخاص الموجودين في فضاء التنصيبية، إلخ.



EXPOSITIONS

Expériences d'ateliers: Peintures, estampes, art numérique et vidéo

Lieu : La galerie du Centre d'art l'Usine, Centre d'art (Fondation Chraïbi Abderrazik)
Date : Du 25 au 29 avril 2017

Peintures de Bouchra EL AZHAR

Lieu : La galerie de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik
Date : Du 25 au 29 avril 2017



WORKSHOPS

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik
Hay El Baraka, Avenue Errahmouni Boualam, Casablanca
Tél : + 212 (0) 661-634159 / +212 (0)522-701373

Workshop1 : Initiation à la réalité virtuelle dans Unity

Animé par : Marwan Sekkat ainsi que Romain Sepulchre, Pulsarium Lab

Découvrez les possibilités créatives offertes par la réalité virtuelle. Ce workshop vous permettra de comprendre les enjeux liés à cette technologie et de vous initier au moteur de jeu vidéo Unity ainsi qu'au fonctionnement du casque de VR Oculus Rift. Concevez votre premier monde virtuel de la mise en place de ses éléments à sa sonorisation. Exploitez votre imagination et explorez votre création en réalité virtuelle.

Date : 26, 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

Workshop 2: Théorie et pratique performative

Animé par : Richard Martel

La performance colporte des acquis culturels et cherche à définir des ailleurs potentiels dans l'hégémonie des formes plus ou moins institutionnalisées, selon des genres et des besoins d'affirmation ou de négation. Il y aurait des performances issues de pratiques en arts visuels, en poésie, en musique, en théâtre et d'autres qui tentent de déterminer des critères délimitant des méthodologies en dehors des conditionnements et conventions, essayant d'appliquer à ce style de positionnement une originalité fonctionnelle.

Durant ces trois jours de formations, les participants apprendront à mieux définir et stimuler l'implication de l'art action, ainsi qu'à programmer des activités comme pratique ayant des incidences sur des aspects particuliers à ce type de « discipline » indisciplinées.

Date : 26, 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30 et 14 à 17h

Workshop3 : La vidéo performance

Animé par : Marilou Desbiens

Le workshop prendra la forme d'un laboratoire de création vidéo par le biais de l'acte performatif. Les notions de travail in situ, d'auto-représentation, de spacio-temporalité et de sociologies seront traitées de façons théoriques puis artistiques. L'atelier est divisé en trois périodes de trois heures mais peuvent être réorganisés pour s'adapter aux besoins des apprenants.

Jour 1 : Travail sur le performatif. Proposition de plusieurs jeux performatifs basés sur la découverte des éléments caractéristiques de cette forme d'art. Retour et discussion théoriques à partir des résultats d'exploration.

Jour 2 : Préparation des présentations. Proposition de jeux performatifs basés sur l'exploration et la création à partir des éléments caractéristiques de l'art performance. Intégration graduelle de la démarche en art vidéo des participants. Retour et discussion théorique à partir des éléments relevés sur le terrain.

Jour 3 : Présentation des expérimentations.

Date : 26, 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

Workshop 4 : Aperçu sur la performance audiovisuelle

Animé par : Markus Mehr (son) et Stefanie Sixtand (visuels)

Le workshop sera axé sur notre méthodologie et notre processus individuels. Nous donnerons un aperçu de notre collaboration audiovisuelle. Nous faisons une présentation sur le développement de notre travail - de l'idée, au concept, au produit fini

Date : 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

WORKSHOPS

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'Sik

Workshop5 : Montage virtuel

Animé par : Njoud Jaddad

Objectif de la formation : Cet atelier de 3 jours est à la fois une initiation technique à l'outil Final Cut Pro et une pratique du montage fiction : les différentes techniques narratives, l'organisation du travail, la recherche de rythme, de dynamique, le travail du son, formes et durées classiques, formats nouveaux ultra courts adaptés au web, diaporama

Date : 26, 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

L'Uzine Fondation Touria et Abdelaziz TAZI
Route de Rabat, Casablanca, (A côté de 2M)
Tél : +212 (0) 650-813260

Workshop 6 : Vidéo performance : pratiques de l'image et du corps en mouvement (Atelier dédié à la réalisation audiovisuelle pour la danse et les arts de la scène.)

Animé par : Rosa Sánchez de la compagnie KònicThtr

Créativité, originalité, innovation, les idées sont les facteurs clés pour la réalisation d'œuvres audiovisuelles d'auteur.

L'action performative et la caméra vidéo vont main dans la main, abordant diverses formalisations dans l'univers de l'audiovisuel : vide performance, danse vidéo, installation vidéo. Un atelier dirigé par Rosa Sanchez (Konic thtr) qui, à partir de ses œuvres vous mènera par les récits et le contenu des langages audiovisuels qui intègrent les œuvres vidéographiques et spectacles de Kònic Thtr.

Date : 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

Workshop 7 : Espace non tactile « Videomapping »

Animé par : Alain Baumann de la compagnie KònicThtr

Initiation aux techniques du videomapping en espaces publics, théâtres, installations de micromapping. Le mapping d'image vidéo et la projection sur des surfaces non conventionnelles ouvrent de nouvelles possibilités à la vidéo création. Cet atelier nous permettra une approche aux outils et techniques disponibles.

Date : 27 et 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

Masterclass : Performance audiovisuelle

Animé par : Gauthier Keyaerts, Stéphane Bombard et Jonas Luyckx (Belgique)

«Répondre à ce qui est en train de se passer, trouver un langage qui convient... c'est en quelque sorte naître.»

Armand Gatti

Cette phrase servira comme point de départ à une réflexion sur la recherche de sens et de la cohérence, ou comment construire un univers fait d'éléments visuels, sonores, poétiques, ou plus globalement interdisciplinaire... à partir de rien. Nous nous attarderons également sur l'importance des collaborations qui permettent aux différents médias de prendre de l'ampleur ou de se retrouver dans une impasse pour mieux faire demi-tour vers une autre direction ou comment le temps devient nécessaire pour que chaque instant soit ancré dans sa réalité.

Date : 28 avril 2017

Horaires : 9h30 à 12h30

ندوة

الواقع الافتراضي والإبداع الفني : الوظيفة الرمزية ووضع نظام الواقع والانفتاح الجذري للإمكانات التقنية لإنتاج العوالم الذهنية

حينما نتكلم عن "الواقع الافتراضي" دون أن نرى في هذا التعبير تناقضا لفظيا، فإننا نفترض أن واقعا ما قد يكون في نفس الوقت حقيقيا وافتراضيا. وهكذا نضع فرضية مفادها أننا أمام حقل جديد من التجربة الإنسانية ناهيك عن الثوابت الأنثروبولوجية والتجارب التاريخية التي عايشتها المجتمعات الإنسانية.

يبدو أن عالم الفن المفعم بمطلب الإبداع الثابت يُستعمل كمختبر تجريبي لما يشبه عملية (سيرورة) تحول الوظيفة الرمزية والوعي الإنساني عامة. قد نعي أن عالم الخلق (الإبداع) بلغ انفتاحا جذريا للإمكانات من حيث الإنتاج، المتابع تقنيا، للعوالم الذهنية حيث تكتسح الوعي صوراً من المعاني تنتهي بالانغمار الكامل وانحلال الواقع.

ولكن خطر تهميش الواقع (الحقيقة) أو انحلاله يناشد وعي الفنان. أليس أساسُ الفن والحدس الجمالي هو الواقع بنفسه (الحقيقة بنفسها) ؟ أمام هذه التحديات ذات الطابع الرمزي والثقافي وحتى الأنطولوجي، فإن الفنان وباقي المبدعين مدعوون للانخراط في تفكير دقيق حول ممارستهم الخاصة ومسؤوليتهم التاريخية ك"منتجين لعوالم افتراضية".

محاور الندوة :

- 1- الإبداع (الخلق) الفني بين الواقع (الحقيقة) والافتراض
- 2- مسألة العلاقة مع المتخيل
- 3- الواقع الافتراضي وتحول التجربة الفنية
- 4- نتائج (التداعيات على) تعريف مفهوم الفن
- 5- التداعيات على هوية الفنان ومكانته في المجتمع

FES
INTERNA

د

DE CASAE

اللجنة المنظمة

- رئيس المهرجان : عبدالقادر كركاي، عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية بنمسك -
الدار البيضاء
- التنسيق العام : عبد المجيد بوزيان، رشيد الحضري، عبد اللطيف المرتجي
- المدير الفني للمهرجان : عبدالمجيد سداتي
- مساعدو المدير : المهدي نجمي، وجدان بكار، ادونيس سداتي
- اللجنة العلمية : مجيد الدخيسي، مارك مرسبي، فتاح الديوري، زينب نوي
- الإدارة التقنية : محمد الطاهري، هشام الشاوي، محمد أمين أمريش
- العلاقات الدولية : عبدالمجيد سداتي، يوسف اسفري
- الصحافة والإعلام : أحمد طنيش، عتيقة فحلي.
- التواصل والعلاقات العامة : لمياء الدكالي، وجدان بكار، المهدي نجمي، فردوس مفهوم،
الترجمة : سمير الأزهر، لحسن وأسمي، عبد المجيد بوزيان، فردوس مفهوم، نبيلة ايت
ناصر، نسرین أجدوي، خنساء الفاضل
- التدبير المالي : هدى بزاوي، رشيدة فحلي
- كتابة المهرجان : سعاد ايران، أمينة إخوان
- تصميم وإنجاز الدعائم التواصلية : عزيز شفيق
- الموقع الإلكتروني : عبد المجيد بوزيان، عبدالله باخوي
- إخراج الشريط الدعائي : محمد أمين نجمي
- التوثيق السمعي البصري : حسن لحرش، عثمان عيشوش، محمد أمين نجمي، وطلبة
شعبة السمعي البصري بالكلية
- الطبع : مطبعة بيست
- تنسيق الورشات : محمد زجلي
- تدبير فضاءات الكلية : ميلود يقيني
- النقل : عبد اللطيف اجبيلي، حسن أكراي
- المیصال : عبدالرحيم العسري

STIVAL
ATIONAL
art
IDEO
BLANCA

شكر

يقدم المهرجان شكره وامتنانه لـ :

- وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني والتعليم العالي والبحث العلمي
 - رئاسة جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء
 - ولاية جهة الدار البيضاء-سطات
 - مجلس جهة الدار البيضاء-سطات
 - ولاية أمن الدار البيضاء الكبرى
 - عمالة مقاطعات مولاي رشيد
 - مقاطعة مولاي رشيد
 - مديرية الجمارك والضرائب الغير المباشرة
 - المركز السينمائي المغربي
 - المعهد الفرنسي للدار البيضاء
 - المعهد الثقافي الألماني للدار البيضاء الرباط
 - المركب الثقافي مولاي رشيد
 - استوديو الفنون الحية بالدار البيضاء
 - مجلس الفنون والآداب بكيبيك
 - جامعة الكيبك بشيكوتيمي الكيبك
 - Les Instants vidéo numériques et poétiques الممارسيليا
 - المركز الثقافي بافيون، هنوفر، ألمانيا
 - فيديوفورم
 - المدرسة العليا للفنون إكس اون بروفانس
 - لوزين مؤسسة ثريا وعبد العزيز التازي
 - المعمل مؤسسة عبد الرزيق الشرايبي
 - بوسترز أفريكا
 - معهد الصحافة ومهن التلفزيون الدار البيضاء
 - القناة الثانية (2M)
 - راديو 2M
 - وكالة المغرب العربي للانباء
 - القناة الأولى
 - الاتحاد الاشتراكي
 - ليبراسيون
 - البيان
 - بيان اليوم
 - الاحداث المغربية
 - أحداث أنفو
 - الوطن الآن
 - الأيام
 - الأيام 24
 - ليالي مغربية
 - الصحافة الوطنية المكتوبة والسمعية البصرية والرقمية
- نشكر أيضا كل الفنانين المشاركين وكل الفعاليات الفنية الوطنية والدولية التي ساهمت في تنظيم وإنجاح هذه الدورة.

كلمة المدير الفني للمهرجان

عبدالمجيد سداتي
المدير الفني للمهرجان

حين نظمنا المهرجان الدولي لفن الفيديو للدار البيضاء سنة 1993 لأول مرة، لم تكن هناك أية تظاهرة مخصصة في هذا الفن، بل أكثر من ذلك كان يعتبر فن الفيديو آنذاك في أوروبا وأمريكا واليابان مجرد ممارسة تجريبية لم تحظى بعد بالاعتراف الرسمي كمبحث فني خالص.

وقد لعب هذا المهرجان منذ نشأته دورا حاسما في تطوير فن الفيديو والتعريف به، ليس فقط في المغرب، بل في العالم العربي كذلك. فقد أصبح مهرجاننا هذا نموذجا يحتذى به من طرف بلدان عربية كثيرة، مثل لبنان ومصر وتونس وسوريا وفلسطين، وكان سببا في بروز تظاهرات هدفها الأول التعريف بإبداعات هذا الفن وترويجها وخلق تفاعل بين منتجيتها محليا وعربيا ودوليا.

لقد عرف مهرجاننا كيف يساير مختلف التحولات السياسية والثقافية والتكنولوجية، وواصل مساره بالوسائل المتاحة بانفتاحه على المدينة وعلى العالم. وتكمن قيمته الحقيقية في برمجة النوعية والمتنوعة وفي البعد الإنساني للفنانين المشاركين في مختلف الدورات وفي الجمهور الدؤوب الذي يساندنا منذ زمان، وكذا في منظمية الذين لا يؤلون جهدا لجعله أكثر غنى دورة بعد دورة.

واليوم وبعد مرور ما يقرب من ثلاثة عقود على ظهور المهرجان، يمكننا القول دون ادعاء أنه أصبح قرية صغيرة يأملها فنانون من جنسيات وثقافات وحساسيات فنية مختلفة، وأنه تحول إلى ملتقى تتحقق فيه قيم الإبداع والحرية والمبادرة والتجديد، ملتقى يستنشق فيه الجميع نفس الهواء، ويحلمون فيه بعالم أفضل، ويتقاسمون فيه بانفتاح كامل أفكارا حول الفن والثقافة والقضايا التي تحفل بها مجتمعاتنا المعاصرة. بحيث يمكننا القول إن مهرجاننا هو من اللحظات المثالية التي نتحد فيها جميعا لتذويب الخلافات وتعزيز قيم التعايش وعزف أناشيد الحياة والحب والسلام. وهنا تكمن بالذات قيمة الفن الذي يتحول إلى أداة ندرك من خلالها قيمة الحياة، إذ ما جدوى الفن إذا لم يجعل الحياة أهم من الفن كما علمنا ذلك روبرت فيليو.

شكرا لكل هؤلاء الفنانين الذين أهدونا عيونهم لنرى بها العالم وأذانهم لنصغي إلى ما يملأه من أصوات.

شكرا لكل الشركاء الذين أخلصوا لهذا المهرجان وقدموا له الدعم وجعلوا أستمتراره ممكنا. ولا يسعنا إلا أن نواصل رحلتنا الجميلة بكل فخر واعتزاز، وللبعيد والقريب نقول: تعالوا لننتقاسم جميعا هذه اللحظات الفكرية والحميمية والعاطفية والشعرية.

كلمة الأستاذ عبد القادر كنكاي

رئيس المهرجان
عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية

تمثل الدورة الثالثة والعشرون من المهرجان الدولي لفن الفيديو للدار البيضاء استمرارية المشروع الثقافي لكلية الآداب والعلوم الإنسانية بنمسيك، جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء. إنه مشروع طموح يهدف إلى جعل من هذه التظاهرة الدولية دعامة أساسية للتنمية في مدينة الدار البيضاء، من خلال اقتراح وبرمجة أنشطة ثقافية تهدف إلى خلق فضاء للتكوين والمتعة لفائدة الطلاب والجمهور... ممثلا بذلك فرصة مهمة لجامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء لمزيد من الإشعاع والتألق الوطني والدولي.

منذ تأسيسه سنة 1993، لم يتوقف المهرجان عن تطوير بنياته ورؤيته المتعددة التخصصات بيداغوجية وعلمية وأيضا استراتيجية، وذلك باعتباره التظاهرة الوطنية الوحيدة التي تعنى بفن الفيديو. إنه مناسبة للقاء والتكوين لفائدة الطلاب والفنانين الشباب الذين يتم تأطيرهم من طرف فنانين ومهنيين من عدة بلدان.

إن فقرات المهرجان غنية ومتنوعة تضم العروض، والإنجازات والتنصيبات التفاعلية والرقص والمابين واللعب بالإنارة، بالإضافة إلى الورشات التكوينية والماسستر كلاس والندوات والموائد المستديرة... وهذا ما جعل منه محطة أساسية وموعدا سنويا مهما لكل المهتمين والباحثين، من كل بقاع العالم، في مجالات التقنيات الحديثة للصورة.

إن هذه الدورة المنظمة في موضوع: "الحقائق الافتراضية وخلق عوالم خيالية جديدة" تأخذ أبعادا أكبر وأعمق، مقارنة مع الدورات السابقة، إننا نأمل أن نجعل من المهرجان محطة مهمة في تاريخ جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء. لهذا، رفعنا عدد الدول المشاركة لتضم عددا مهما من كل القارات من بلدان صديقة وشقيقة... من **أوروبا**: بلجيكا، فرنسا، اليونان، ألمانيا، إسبانيا، إيطاليا، البرتغال، بريطانيا. من **أمريكا**: الولايات المتحدة الأمريكية، كندا، البرازيل، المكسيك، من آسيا: إيران، من **إفريقيا**: البنين، بوركينا فاسو، الكمرن، الصومال، إثيوبيا، إفريقيا الجنوبية. من **العالم العربي**: تونس، فلسطين، مصر بالإضافة إلى المغرب.

إن المشاركة الواسعة لعدد هائل من الفنانين والمبدعين من كل بقاع العالم دليل على انفتاح جامعة الحسن الثاني بالدار البيضاء والمغرب على كل التجارب وعلى كل الثقافات... إنه انفتاح على كل الطاقات الإبداعية الافتراضية، وهو في نفس الوقت اكتشاف لعوالم خيالية هائلة... كل هذا الحشد وهذه الدينامية تضع المهرجان على رأس قائمة المساهمين الفعالين في التنمية والتطور اللذين يعرفهما العالم في قطاع الابتكار والإبداع في مجالات الفضاء الرقمي.

بهذه المناسبة، نقدم خالص شكرنا وامتناننا لكل شركائنا الذين يصاحبوننا في هذا السفر الممتع... معهم نخطو اليوم خطوة أخرى في اتجاه المستقبل... بكل تأن وثقة، بهدف ترسيخ القيم الفنية الكونية في شباب العالم... قيم الجمال، والحوار، والتشارك، والإبداع... في جو مطبوع بأخلاقيات فذة وأحاسيس إنسانية رائعة.